

SPORT

PETANQUE

N° 9 - MENSUEL DU 1^{er} AU 31 MARS 1985 - 12 FRANCS



CALENDRIER

Mars

- 2-3** - Cannes aéroport. Doublette. 10 000 F place Paul Roubaud
renseignements: M. Denis Cappadona - Résidence Ste-Jeanne bât. K 06150 Cannes La Bocca
- Puget sur Argens Triplette. 20 000 F.
- Lons Le Saulnier (Jura). Doublette marathon par équipes de 3 limité à 48 équipes.
pour tous renseignements tél. à M. Azema 24.14.35
- 9-10** - National de Saint-Etienne (Loire). Triplettes
vendredi 8 tournoi des gentlemen sur invitation
inscriptions: siège du comité de la Loire, place Preher 42100 St-Etienne. Tél. (77) 36.79.91
- Genève: Bol d'Or. 24 heures de pétanque en triplettes par équipes de 4 joueurs (16 équipes sur invitation)
- 16-17** - Paris XIIème: doublette au jeu provençal
- 23** - ABCO Bagneux pan triplettes Hts de Seine: Coupe Valençon au jeu provençal
- 24** 12ème Grand Prix de la Ville d'Angoulême au parc des Bourgines à 9 H (256 équipes) en triplettes panachées + doublettes dames et triplettes cadets et minimes.
inscriptions: à la Petite Boule angoumoisine, Hôtel le Régent 138, rue de Périgueux 16000 Angoulême - chèque de 60 F. à l'ordre de la P.B.A.
- 30-31** - Ligue triplete de l'Île de France à l'A.B. 13ème + doublettes dames
- 30** - Mouscron (Belgique). International en salle couverte et chauffée. Doublettes en nocturne à 18 H. 30 000 F.
inscriptions sur place à partir de 17 H ou en téléphonant au 80.78.26 + doublette féminine.
- avril**
- 6** - Ligue doublette Ile de France au jeu provençal
A.S. Evry stade Jean Moulin (Essonne)
- 7** - International de Roanne
- 7 et 8** - National de Pau (Pyrénées Atlantiques) TRI - DOU - T à T et DOUB. féminines (Pétanque Les Allées - Pau)
- 13-14-** - Nombreux qualificatifs départementaux, voir calendrier des départements
- 20-21** - Ligue triplete à Strasbourg (Bas-Rhin)
- Ligue doublette à Saint-Dizier (Hte-Marne)
- National triplettes: Pau, Pétanque Ousse des Bois
- 27-28** Ligue Ile de France triplete au jeu provençal
CSM Meudon 9 H 15
- 1er mai** - National de Laon, doublette + féminin et cadet
inscription: Bar de la Pétanque, rue Gabriel Péri 02000 Laon
tél. 16 (23) 23.08.89
- National triplete de La Voulte (Ardeche)
adresse non encore communiquée.

SPORT PETANQUE

REDACTION - ADMINISTRATION - PUBLICITE
20, av. Jean Moulin 78380 Bougival tél. 16 (3) 969.56.02

Directeur de la publication, Rédacteur en chef: Stéphane Laouënan

Reportages: Gérard Lavayssière, Jean-François Rayjal, Marc Alexandre, Michel Farinella, Jean Verdier

Rédaction: Julien Gwendal, Caroline Jean, Nicole Roche

Dessins: Christian Herzog

Administration: Véronique Kinziger

Relations publiques: Marco Foyot

Photocomposition et photogravure: S.C.I.P.E.

Imprimerie: Nouvelles Imprimeries Champenoises

Commission Paritaire n° 66341

SOMMAIRE :

Portrait J.-P. Ferré	4
Portrait Danièle Gros	6
La chronique d'Otello	8
Les Histoires Boulistes	10
La Suisse	12
Rubrique régionale	13
Les Echos	24
Les Nationaux	26
Nos grands concours	30

Chers amis,

Neuf mois déjà que Sport Pétanque est né, et vous êtes déjà des milliers en France et à l'étranger à nous faire confiance. Vous êtes nombreux à nous écrire chaque jour pour nous encourager ou nous conseiller et nous vous en remercions.

Ne nous en voulez pas si nous ne pouvons malheureusement répondre à toutes vos lettres mais sachez que nous les lisons et qu'elles retiennent toute notre attention.

Vous avez pu constater au fil des numéros, le dynamisme et la volonté de toute notre équipe pour défendre notre idéal, sans intérêt ni compromission, dans le seul but de promouvoir la pétanque et le jeu provençal. A ce titre, nous attendons avec impatience les résultats de la commission de presse qui s'est tenue le 23 février à Marseille et qui doit enfin concrétiser l'aide tant attendue de la Fédération à votre journal. Vous êtes directement concernés en tant que licenciés de la FFPJP et lecteurs de Sport Pétanque et nous ne manquerons pas de vous en informer.

Par ailleurs, vous avez pu constater que nous avons créé de nouvelles rubriques telles que les "échos" qui regroupent chaque mois des informations venues de France entière, ou les "histoires boulistes" qui sont le reflet de toutes ces histoires que l'on peut se raconter entre amis. Nous vous encourageons vivement à participer à ces rubriques en nous écrivant.

Vous pouvez également participer à notre concours photos et vous donner la joie de voir paraître une photo de vous ou d'un ami dans Sport Pétanque.

Enfin, dès la fin du mois de mars, vous aurez connaissance du règlement de notre grand Challenge National.

L'année 1985 sera pour notre journal l'année de notre confirmation nationale et concrétisera tous nos efforts, et tous nos espoirs.

Stéphane Laouënan

Jean-Pierre Ferret :

“Bon sang ne saurait mentir”

Le nouveau Ferret est arrivé. Après Pierre et Jean, voici Jean-Pierre qui assure la pérennité des Ferret au firmament du jeu de boules, où il a désormais imposé son prénom.

- “Chez moi demain à 17 heures”.
- “O-kay”, rendez-vous est pris par téléphone.

L'accueil est chaleureux. Nous nous installons au coin du feu. Au-dessus de l'âtre, un meuble aménagé supporte les coupes, médailles et photos.

Comme tous les fils célèbres, Jean-Pierre n'échappe pas à la comparaison avec son père Jean ou grand-père Pierre. Les nostalgiques de l'époque héroïque disent qu'il n'a pas la classe de son père. Il s'en défend.

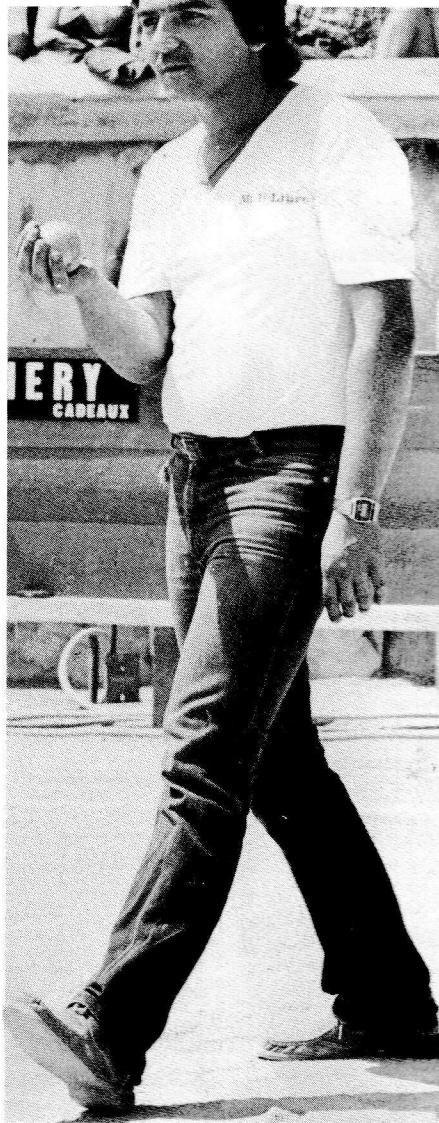
- “Je n'en ai pas la prétention. Mon grand-père et mon père furent deux monuments des boules. Mon père a été quatre fois champion de France à la longue et gagné toutes les grandes compétitions, sauf le “provençal” à Marseille, qu'aucun gardois n'a jamais pu remporter. Moi-même, je m'y suis incliné deux fois en huitième, mais je compte bien le remporter un jour, ainsi que le Midi-Libre chez moi à Nîmes. Après être rentré trois fois dans les arènes, ce concours-là, je le gagnerai”.

Ferret-Macari-Sigal une association réussie

Jean-Pierre ne cache pas son ambition; pourtant, il est loin d'être aussi gagnant que son père qui lui reproche aussi quelquefois de jouer pour la galerie.

- “Disons qu'il me le reprochait, Macari se charge maintenant de tempérer mes ardeurs fantaisistes, ainsi que mes moments de nonchalance, souvent avec humour.

Un jour, vêtu de façon élégante, j'avais aligné huit trous de rang. La réplique fusa: “Au lieu de me montrer ta garde-robe, fais-moi plutôt voir tes carreaux”. Ça, c'est Macari”.



- “Tu es différent depuis ton association avec lui ?”

- “Il m'a fait découvrir les boules sous un autre angle... (sourire). Avant, je jouais plutôt à l'échelon régional, Néné m'a insufflé l'esprit de la haute compétition. Aujourd'hui, je commence un championnat pour le gagner, et pas seulement pour participer. Notre association avec Gérard Sigal, âgé de 27 ans comme moi, ne fait que renforcer l'équipe. Il a un tir plus avantageux que le mien, et suivant les situations on peut permuter sans problème.”

“J'ai appris à marcher en jouant aux boules”

De père gitan catalan et de mère française, Jean-Pierre avoue avoir fait ses premiers pas les boules en main.

- “Ma famille m'avait acheté des boules avant ma naissance, c'était de petites intégrales jaunes, et c'est avec elles que mon fils Jonathan a commencé son apprentissage dans la salle à manger, en cassant un pot de fleurs. Il est gaucher, mais je ne voudrais pas qu'il délaisse sa scolarité pour jouer aux boules”.

Gageons que Ferret 1^{er} le gaucher, assurera la relève, et qu'il remportera sa première partie de boules aussi facilement que son père. Jean-Pierre était en effet inscrit deux fois dans le même concours, à la suite d'une erreur. Il remporta ainsi sa première victoire en tombant contre lui.

Le jeu provençal une tradition chez les Ferret

Mais son premier bon souvenir fut déjà lié au nom de Macari.

- “C'était en 1978, à Nîmes, à la partie qualificative pour le championnat de France au jeu provençal. On avait éliminé avec Brunel et Laugier, l'équipe vedette Bonfort-Macari-Matala, et nous fûmes ensuite champions du Gard”.

C'est au jeu provençal que Jean-Pierre remporta ainsi son premier titre officiel, et plus tard en 1982 et 1983 ses deux titres nationaux; pourtant, il joue beaucoup moins à la longue qu'à la pétanque.

- “Est-il plus facile pour vous de gagner au jeu provençal ?”

- “Sans mon association avec Macari et Sigal, je jouerais peut-être encore moins à la longue, mais j'aime ce jeu. Il demande plus d'adresse qu'à la pétanque.

Tout bon joueur de provençal doit être un bon joueur de pétanque, je ne citerai que deux exemples: Alphonse Baldi et Raoul Bonfort; l'inverse est moins vrai.

Personnellement, je m'exprime mieux au cours d'une partie de deux ou trois heures, car j'ai le temps de refaire surface si je ne suis pas dans le coup".

- "Tu veux faire ici allusion à ton défaut majeur, l'irrégularité?"

- "Oui, et à la pétanque, souvent cela ne pardonne pas, exemple ma mauvaise partie au championnat de France à Alès en 82, face aux futurs champions, Cuziol-Rouzaud-Claudi qui étaient pourtant à notre portée".

Il allait vite oublier cette mésaventure puisqu'il remportait cette année-là, la "Marseillaise" et le titre national doublettes au provençal à Marseille avec Macari.

- "Ce premier titre national, c'est mon meilleur souvenir. J'ai connu en finale, contre Vial-Molinier, le moment le plus difficile de ma carrière, lorsqu'après avoir mené 11-0, il m'a fallu frapper la boule de la gagne alors que nous étions 11 à 11.

Psychologiquement, avoir Macari à ses côtés à ce moment-là, c'est important.

Nous sommes rentrés à Nîmes à trente à l'heure, avec le maillot tricolore sur les épaules. Je ne l'ai même pas enlevé pour dormir. C'était le premier maillot bleu-blanc-rouge porté par un Ferret, puisqu'il n'existait pas à l'époque. Je l'ai offert à mon père.

A Grenoble, en 1984, en finale du championnat de France triplettes au provençal, j'étais moins déçu d'avoir raté le doublé que d'avoir manqué ma

partie avec le maillot tricolore sur les épaules.

Je n'avais pas réédité l'exploit de Draguignan l'année précédente, où

PALMARES

Jeu provençal

- Champion de France doublettes 82
- Champion de France triplettes 83
- Vice-champion de France triplettes 84
- Demi-finaliste championnat de France doublettes 84
- 2 fois champion du Gard triplettes 78 et 80
- 2 fois champion du Gard doublettes 81 et 82
- 1 fois finaliste du Midi-Libre
- Vainqueur du challenge Devèze à Avignon
- Vainqueur du grand prix de la ville d'Arles
- Vainqueur du grand prix de la ville de Beaucaire
- 15 participations aux championnats de France
- Vainqueur de plusieurs concours régionaux.

Pétanque

- Vainqueur du Ricard la Marseillaise
- Vainqueur du grand prix de la ville de : Pézenas, St-Rémy de Provence, Nîmes, Alès, Pertuis, Aubenas, Cannes la Bocca.
- Vainqueur au marathon de la Saulce
- 3 participations aux championnats de France triplettes
- Vainqueur de plusieurs concours régionaux.

après un mauvais début de championnat, je fis en quart de finale deux careaux d'affilé à 20 m et six points du même coup précipitant la défaite des bas-alpins Calbet-Disdier-Guiraud. Nous remportâmes sur cette lancée, notre premier titre national en triplettes."

- "Comment vois-tu l'avenir du jeu provençal et de la pétanque?"

- "Le provençal est en train de se nationaliser. Il n'est pas rare désormais de rencontrer des équipes non méridionales dans les carrés d'honneur. J'ai été surpris de constater qu'il y ait un concours de longue à Paris fin novembre.

La pétanque va accentuer son internationalisation, d'ailleurs nous ne sommes plus champions du monde depuis 1977".

Jean-Pierre aimerait être un professionnel des boules, son rêve serait de s'occuper d'une école de jeunes. Actuellement, son travail, il est employé de mairie, lui laisse relativement peu de temps libre.

- "Pendant la saison, je dois disputer une vingtaine de concours à la longue, à peu près autant de concours importants à la pétanque, et une centaine de régionaux. J'aime tellement les boules que je ne m'en lasserais jamais".

Un joueur de parties d'intérêts

Il est en effet capable de jouer une douzaine d'heures d'affilé et de recommencer le lendemain, se coucher à trois heures du matin ne l'indispose pas quand il s'agit de satisfaire sa passion pour les parties d'intérêts, à Larnage et St-Rémy de Provence entre autres.

- "Tu affectionnes ce genre de parties, tu y as déjà fait tes preuves, et on reconnaît volontiers en toi "un flam-



beur", un joueur de parties d'intérêts plutôt que de concours, à quoi est due selon toi, cette réputation ?"

- "Une des raisons en est peut-être mon irrégularité évoquée plus haut. J'aime me mesurer aux grands noms des boules, on dit que je ne joue jamais aussi bien qu'en face des ténors et que je peux perdre devant des modestes.

Je voudrais préciser que je préfère jouer mon argent et que je regrette lorsqu'il y a surenchère, ce qui peut être un bon moyen de faire "reculer" l'adversaire.

La perspective d'une "belle partie" prime pour moi sur celle du gain et j'aime l'ambiance assez spéciale de ces défis".

"Je voudrais être, un jour, champion du monde"

- "Tu es superstitieux ?"

- "Je crois que oui. Le jour du championnat de ligue à Marvejols en Lozère, après 40 km de route, je me suis aperçu que j'avais oublié mon bracelet-montre et ma bague en or. Je voulais retourner : "Si tu veux faire demi-tour tu n'as qu'à prendre le car", me rétorqua Macari."

- "Tu as un tir dans la boule plutôt spectaculaire grâce à ton mouvement de rotation du poignet, mais ne crains-tu qu'avec ce genre de tir, ta carrière soit plus éphémère que celle d'un tireur à balancier ?"

- "Non, car je suis capable de changer ma façon de tirer".

- "Actuellement les trois meilleurs joueurs nîmois sont : Passo, Salvador et toi-même. Je suis persuadé qu'équipés ensemble, vous n'obtiendriez pas de très grands résultats, qu'en pensez-tu ?"

- "Je pense que c'est vrai, nous serions comme trois puissants moteurs sur un hors-bord sans gouvernail."

- "S'il fallait sélectionner deux équipes pour le championnat du monde, comment les composerai-tu ?"

- ... (réflexion). "France 1, Macari-Lucchesi-Passo et France 2, Pisapia-Foyot-Fazzino.

Je voudrais ajouter qu'au jeu provençal, pour moi, le plus grand est actuellement André Massoni."

- "Ton prochain rendez-vous ?"

- "Le grand prix de Saint-Etienne en mars".

- "Ton souhait le plus cher ?"

- "Être un jour champion du monde".

Michel Farinella

Danièle Gros

notre meilleure ambassadrice



Tous ceux qui fréquentent les terrains de pétanque et pas seulement ceux du Midi, connaissent Danièle Gros. Partout elle est le symbole de la pétanque féminine. Sa carrière au palmarès prestigieux, sa classe incontestée, sa gentillesse ont fait d'elle une figure de notre sport.

Combien de fois ai-je entendu sur la touche, des spectateurs étonnés, dire : "Mais elle tire comme un homme !". J'ajouterai, personnellement : "comme un homme, oui ! mais souvent mieux !". Sa moyenne de frapes, son style coulé, sa sûreté et son comportement font d'elle une très grande championne. Il était donc juste que dans cette rubrique de portraits, nous lui réservions une page d'honneur. Dans un milieu quelquefois misogyne, sans faire de bruit, presque naturellement, elle a su se tailler une réputation, et lorsque l'on connaît sa réserve, il fallait vraiment qu'elle possède d'énormes qualités.

Je l'ai rencontrée à Laragne, un soir où les doublettes mixtes s'affrontaient chez la non moins célèbre "Marika". Ce qui devait être une interview a tout aussitôt perdu de sa rigueur pour devenir une conversation, un dialogue sans barrière, sans chichis,

où seul s'échappait l'amour inconditionnel des boules.

Je crois, Danièle que tu viens régulièrement à Laragne ?

C'est exact. Je viens à Laragne tous les ans. C'est une classique. Et puis, pour beaucoup, je crois que c'est le concours des souvenirs, un pèlerinage où chacun vient chercher l'image d'une pétanque différente avec son rituel, son folklore et ses personnages faiseurs de fête. Enfin, c'est la dernière grande épreuve de la saison.

Tu viens de perdre en 1/8 de finale avec Marité Lombard et Roger Capeau, prouvant ainsi que le talent n'a pas de sexe. Mais ce talent même s'il est un peu inné, il faut le forger, alors raconte-nous un peu ton histoire

J'ai débuté très jeune. Je me souviens d'avoir gagné mon premier concours à l'âge de 7 ans. Il faut dire que mon père était un joueur assidu et que je le suivais sur tous les terrains. Nous habitons Soliès-Pont, à une quinzaine de kilomètres de Toulon.

A cette époque, il faut avouer que pour les gosses, il n'y avait guère de distractions. Et comme il est vrai, selon la légende de cette Provence baignée de soleil, que tout le monde taquinait le bouchon et bien je peux

dire que je suis née dans cette ambiance.

Et dire que je m'avance lentement vers l'âge de la retraite...

Il faut aussi considérer que j'étais sportive de caractère et comme ce milieu était le mien, je m'y suis intégrée de façon naturelle. Ce serait aujourd'hui, avec les possibilités qu'offre la vie moderne, je ferais certainement du tennis.

Voilà pour ce qui est de mes débuts. Evidemment, à cette époque, il n'y avait pas de concours féminins. Il fallait jouer avec les hommes. N'étant pas maladroite, j'ai donc eu la chance de côtoyer les meilleurs.

J'ai joué entre autres avec le célèbre "Jaurès" et avec le "Grand Aymé" de Toulon.

Puis, d'autres femmes sont venues grossir les rangs et plus tard ont commencé les concours féminins.

Tu vas, Danièle, avec ces concours, te bâtir un immense palmarès et il se poursuit d'ailleurs toujours. Peux-tu, non pas tous les citer, mais me parler de ceux qui t'ont le plus marquée et qui t'ont le plus fait plaisir.

Parmi mes victoires, je crois finalement que mon meilleur souvenir est le 1^{er} championnat du monde tête à tête à Saint-Tropez en 1969. Cette appellation n'est pas, en réalité, tout à fait correcte. Ce championnat n'était pas organisé par la Fédération et d'autre part il n'y avait pas de présélection, l'épreuve était ouverte à toutes. Mais, crois-moi, toutes les meilleures étaient là et il y avait donc un sacré noyau. Cela a duré une semaine, à raison de deux parties par jour, dans une ambiance bien tropézienne. Il y avait 208 participantes.

Nous jouions à 4 boules et en 21 points. Cette victoire a été suivie de deux autres les années suivantes, c'est-à-dire en 70 et 71.

Puis cette épreuve n'a pas eu de suite étant contraire aux exigences de la Fédération. Je comprends très bien cette position, mais je regrette évidemment que la pétanque féminine soit un peu l'enfant pauvre de notre sport. Il n'existe pas, par exemple, de championnats de France en triplettes et en tête à tête. J'espère que dans l'avenir ces épreuves seront organisées. Le Président Bernard m'en a laissé l'espoir. Nous attendons toutes avec impatience que cela démarre.

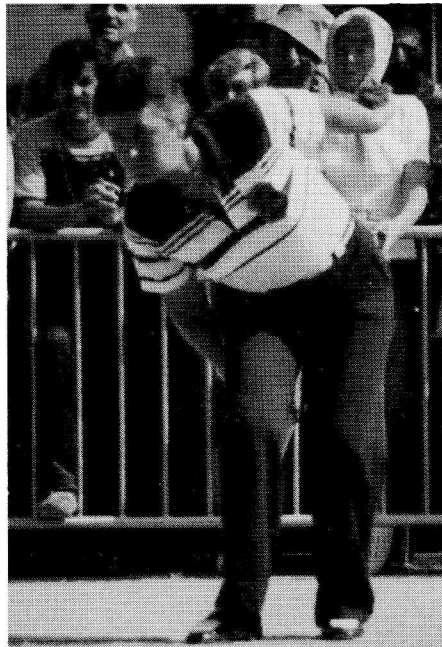
Parmi mes grandes victoires, il y a évidemment le championnat de France. Je l'ai remporté une première fois

en 1976 alors qu'il se nommait trophée national. Puis nouvelle victoire en 79 avec Marité Lombard. Enfin trois années consécutivement en 81, 82, 83 avec Sylvette Innocenti.

J'ai remporté également 5 fois consécutivement le championnat de France FSGT triplettes. J'ai alors décidé de ne plus y participer n'ayant plus rien à prouver.

En dehors de ces championnats, je suis très attachée aussi aux nombreuses victoires acquises dans les nationaux. Je citerai : Cassis, plusieurs fois Marseillan, et Toulouse où je compte une quinzaine de victoires aux "3 jours de Saint-Pierre". J'y ai même réalisé le triplé en 83 en m'adjudgeant le triplé, le doublette et le tête à tête.

J'ajouterai à ce palmarès l'international de Gênes que Danièle Gros a remporté en décembre dernier avec sa partenaire Danièle Redon.



Que penses-tu de tous ces concours, et quelle évolution souhaiterais-tu pour la pétanque ?

Mon souhait est qu'il y ait encore plus de très grands concours avec des tournois-exhibitions. Notre sport a besoin d'un public et d'une ambiance. Toulouse était, de ce point de vue, un exemple formidable. La marseillaise est un concours de prestige. Il est malheureux, toutefois, que l'on s'y embarque pour une semaine de rafles.

Que penses-tu des tournois mixtes ?

Je n'aime pas beaucoup les mixtes, 2 hommes et une femme. Ceci parce

que je préfère avant tout tirer et que dans ce type de formation je me retrouve presque toujours pointeuse de tête. Par contre, en doublette, oui ! Même si je pointe, le jeu est plus orienté vers le tir.

Que penses-tu de tes collègues féminines ?

Actuellement les femmes jouent bien de partout et c'est de plus en plus difficile. Il faut avouer qu'à une certaine époque c'était autrement facile. Mais les femmes s'y mettant, cette évolution est normale car de toute évidence, il n'y a pas de raison pour qu'il y ait plus de femmes maladroites que d'hommes.

Quelles sont celles que tu classes parmi les meilleures ?

Il y a Maïté Lombard avec qui je fais équipe. Elle avait un peu arrêté et a repris les boules pour me faire plaisir, je l'apprécie beaucoup.

Il y a aussi Innocenti, Grimaldier, Gauthier, Chanteduc, Bennamou. Mais dans les Bouches du Rhône, le Vaucluse et le Var qui sont, je crois, les trois départements qui ont le plus de licences féminines, il y a beaucoup de bons éléments.

Quant au Nord, je ne connais pas trop. Il m'arrive, bien entendu, de les rencontrer, mais nous n'avons malheureusement pas le temps de sympathiser. Je me souviens par exemple, l'an passé, avoir été battue en finale des "4 jours de Saint-Maur" par deux dames de Corbeil. L'une d'entre elles est d'ailleurs venue s'installer dans le Midi.

Que penses-tu justement de ces "4 jours de Saint-Maur" ?

C'est un très beau concours. Mais nous ne sommes pas habitués à jouer sous la pluie et cela nous a beaucoup gênées. Nous ne pouvons pas jouer avec un Kaway. Nous, gens du Sud nous avons besoin de nos aises. L'hiver à Marseille nous jouons moins. Et c'est, d'ailleurs, une lacune que dans une ville de cette ampleur il n'existe pas de jeux couverts où nous puissions nous adonner à notre sport durant cette période hivernale.

Comment cela se passe-t-il pour toi du point de vue sponsoring ?

Actuellement, je n'ai aucune aide. La Maison Obut pour sa part, ne s'occupe que des hommes. Les petits avantages que je peux avoir me sont donnés en gagnant les championnats ou les concours.

Je suis régulièrement invitée dans les nationaux : c'est le cas de St-Jery

ou de La Saulce. Et de ce fait, j'arrive à parcourir un peu la France dans tous les sens.

Est-ce compatible avec une activité professionnelle ?

J'étais jusqu'à présent speaker de nuit au taxi-radio. Cela était épuisant et j'ai dû arrêter. J'essaye actuellement de retrouver autre chose.

Que penses-tu des joueurs hommes et quels sont, pour toi, les meilleurs ?

Je pense qu'il y a actuellement moins de grands joueurs que par le passé. Le niveau général s'est élevé mais pas l'élite.

Certes, il y a chaque année, de jeunes talents qui explosent, mais à de rares exceptions près, cela ne dure pas. Ceux qui ont un nom sont pour la plupart des joueurs un peu âgés. Peut-être aussi que la génération actuelle n'a plus la même foi. Dans le temps, des joueurs comme "Paulo" de Toulon, portaient même loin, jouer à pied. Il fallait vraiment avoir l'amour des boules.

2 joueurs m'ont impressionnée. Pour moi, ils sont boulistiquement au-dessus : Bébert de Cagnes et Milou Lovino.

Quel rapport y a-t-il entre les hommes et les femmes ?

Je n'ai personnellement aucun problème. Je suis admise partout. Bien entendu, de temps en temps, ça ne plaît pas à certains d'être battus par une femme. La défaite est amère et on a droit à des réflexions du style : "on n'a pas perdu, on vous a laissée gagner parce qu'on est galant". Le mieux est alors de ne pas répondre. Mais dans l'ensemble, les rapports sont excellents.

Que penses-tu de la catégorisation ?

A priori, je suis contre car je ne vois pas ce que cela pourrait vraiment changer. D'autre part, je pense que chacun doit jouer avec ses moyens. Mais c'est comme tout, il faut voir. Il faut essayer pour voir si c'est valable. Tout n'est, après tout, qu'une question d'habitude !

Comment vois-tu l'avenir de la pétanque ?

J'aimerais que ce soit encore mieux que maintenant. Que les mentalités évoluent dans le bon sens. D'ailleurs, on sent déjà dans les grandes compétitions que le ton est donné. J'ai été surprise par exemple dernièrement à Gap lors du Critérium par l'organisa-

tion et la tenue. C'était formidable et il faut donner un coup de chapeau. L'exemple de la "grosse boule" a, je crois, été fort enrichissant dans cette région.

Je pense aussi que l'avenir de la pétanque, c'est les jeunes. J'aimerais les voir venir plus nombreux. Je crois que de ce côté, c'est aux parents de les encourager.

Ma fille qui me suit régulièrement commence elle aussi à jouer.

Je pense également qu'il faudra interdire les terrains qui permettent la rafle et être plus sévère du point de vue discipline, de façon à combattre tout laisser-aller.

Quel est finalement, pour toi, le bilan ?

Je crois que le choix a été bon. La pétanque m'a ouvert beaucoup de portes. Elle permet de faire des connaissances. Je m'y suis fait beaucoup d'amis. Je pense avoir acquis une bonne image de marque. Aussi le conseil que je donnerai est d'être droit, car dans notre sport la mentalité est quelque chose d'essentiel.

Bref, je suis bien dans ce milieu et j'avoue que ça ne se passe pas mal.

Merci, Danièle pour ces paroles. Je sais que tu vas jouer demain au provençal.

C'est exact. J'y joue quelquefois et j'aime bien pointer à ce jeu. Je tirerais également volontiers mais ayant fait une tendinite, je redoute un peu les efforts que cela demande.

Il n'existe pas de concours féminin à ce jeu. Une fois a été organisé un mixte, mais cela est resté sans lendemain. Alors quand cela se présente je m'aligne avec les hommes.

Voilà, je crois qu'au-delà de tout autre commentaire, par son désir et son plaisir à participer, par sa volonté de jouer, Danièle nous donne ici le meilleur exemple de la passion qu'elle éprouve pour la petite boule.

Elle est incontestablement la première joueuse mondiale, mais également la meilleure ambassadrice de notre sport. Je suis bien certain de la croiser encore longtemps sur les terrains du Midi et d'ailleurs et qu'elle y glanera d'autres lauriers. Pourquoi pas un autre titre national. En attendant elle est d'ores et déjà qualifiée pour les prochains championnats de France puisqu'avec Maïté Lombard elles ont remporté à Gap la ligue en octobre dernier.

G. Lavayssière

Trois petits

Amis joueurs de boules, bonjour. A l'instant où les romains aux grandes sandales manifestèrent la fort heureuse idée d'inventer le jeu de boules, ils ne se doutaient nullement qu'un tel divertissement, à leurs yeux anodins, allait faire l'objet d'autant de controverses. Nous ne reviendrons pas sur les nombreuses dissensions dont pâtirent nos prédécesseurs... ou plutôt si, je reviendrai sur l'une d'elles et ce, dans le seul but de vous rapporter une réflexion savoureuse.

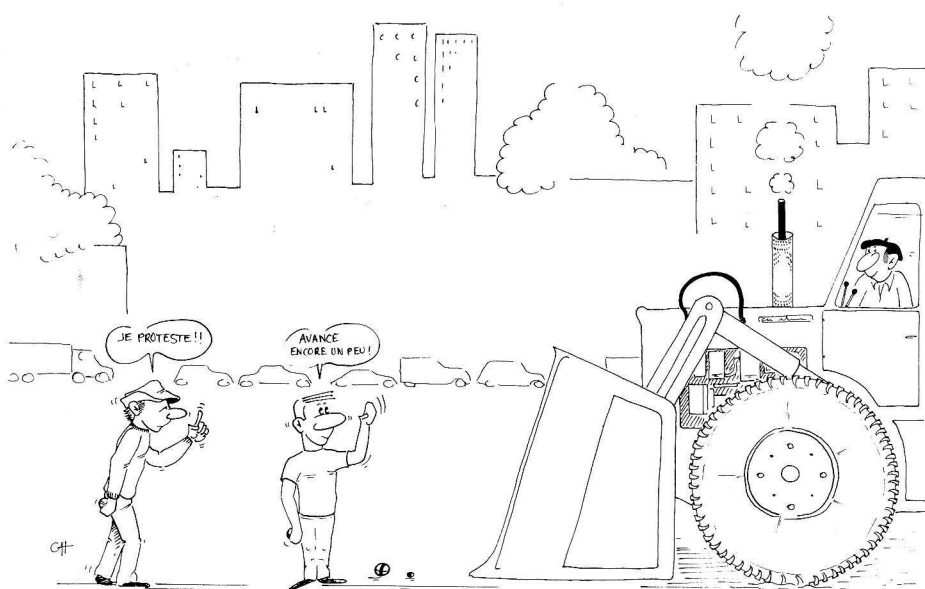
Entre les deux guerres mondiales, au cœur même de l'insouciance Provençale, les fervents du jeu provençal s'opposaient farouchement aux adeptes de l'envahissante pétanque. Outré au plus haut point par le succès grandissant de cette nouvelle manière de jouer, le docteur Raoux, de Toulon, décida de louer une salle de spectacles afin d'y donner une conférence. Dans le but de défendre la noble pratique du jeu provençal, il couvrit de sarcasmes les pétanqueurs et termina son discours par cette flèche à leur encontre :

"Et bientôt, vous verrez les pieds-tanqués (on disait encore piétanque à l'époque), ces partisans du moindre effort, jouer aux boules assis dans un fauteuil. Et ils appelleront ce nouveau jeu le cul-tanqué !"

Mais revenons à une controverse beaucoup plus récente : en 1984, et pour la première fois de leur histoire, les pointeurs se virent retirer la possibilité de tâter la donnée. Cette décision de la Fédération eut le don de déplaire à certains et, au cours des compétitions de l'an passé, on put entendre des pointeurs regretter amèrement une latitude qui leur permettait de mieux apprécier la consistance de la donnée.

Il me faudrait, sans doute, avant d'aller plus loin, reprendre une telle histoire à ses débuts (les vieux, comme moi, reviennent toujours aux débuts, un peu comme les jeunes reprennent leur souffle). Voici de nombreuses années, à l'époque où le jeu de boules gambadait avec une liberté inconsidérée et une désinvolture amusante d'une colline méridionale à l'autre, le pointeur avait pour habitude de "faire" sa donnée. Ce verbe n'avait rien d'excessif car, parfois, si la nécessité

ts tours... et puis s'en vont... Par Otello



s'en faisait sentir, le bouliste en fabriquait une (n'oublions pas que, en ces temps dépourvus de bitume et de boulo-dromes, il se jouait sur des terrains scabreux et terriblement accidentés). Pour cela, il se mettait à genoux et entreprenait une tâche qui aurait pu s'apparenter à celle d'un terrassier.

Dans le but d'enfoncer ou de briser les cailloux qui le gênaient, ne tapait-il pas de nombreux et puissants coups de boules sur la surface limitée qui venait d'avoir les faveurs de son choix ! Cette dernière, après ce travail de gros-œuvre, se voyait alors lissée avec la paume de la main et peaufinée avec un amour et une application qui auraient fait sourire le plus convaincu de nos boulistes actuels. Certains allaient même jusqu'à prélever un peu de terre fine aux alentours pour en saupoudrer cette sorte de petit chef d'œuvre de donnée. Et ce n'est qu'après un tel luxe de précautions et de soins que le joueur consentait enfin à lui confier le point de chute de sa boule pointée.

Je vous avouerai que le plus humiliant, pour ces mini-terrassiers, était de manquer une donnée aussi longuement préparée. Leur boule tombait alors à côté, là où les cailloux à tête non écrasée avaient conservé intact ce dangereux pouvoir d'éloigner du but. A l'un de ces joueurs qui s'éternisait dans la préparation de ses données, pour les manquer ensuite avec une désolante régularité, son équipiers lança un jour : "Tu es comme la foudre, toi... tu tombes n'importe où !"

Après la deuxième guerre mondiale et suite à la conquête de l'hexagone par la pétanque, l'arrivée d'une Fédération vint mettre de l'ordre dans la très populaire mais fort désordonnée pratique du jeu de boules. A la suite de sages décisions, les travaux de terrassements en tous genres se virent interdits : on s'était aperçu que certains joueurs n'en finissaient plus de taper des coups au sol, non point pour l'aplanir, mais dans le but évident d'accroître la nervosité de leurs adversaires. Les pointeurs ne purent plus casser ou déplacer les cailloux et, d'une interdiction à l'autre, on en vint un beau jour à seulement leur tolérer de taper trois coups dans la donnée.

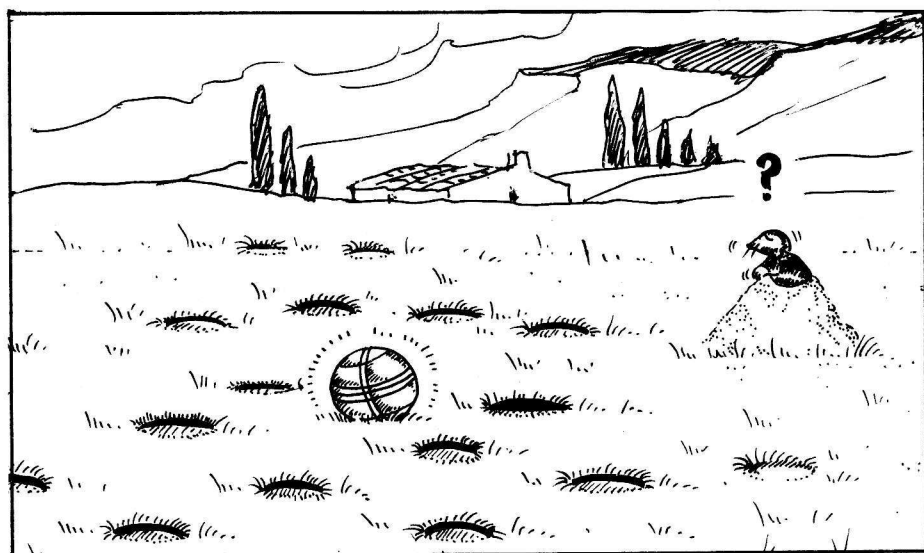
Aujourd'hui, cette ultime tolérance vient de leur être retirée. Ils ne doivent plus rien toucher au sol et ne peuvent que boucher du pied le dernier trou fait par les boules jouées. Ce qui, de vous à moi, sera bientôt interdit aussi car le dernier trou est difficile à localiser parmi de nombreux autres. Il s'en trouve tant sur un terrain de boules et le joueur a maintenant pris l'habitude de boucher du pied un trou, oui, mais celui lui permettant d'aplanir quelque peu l'endroit qui lui convient à cet instant pour pointer sa boule... et c'est parfois un trou fait au cours d'une mène précédente. D'où discussion possible et arbitrage dont je vous laisse deviner les difficultés.

Eh bien, pointeurs mes frères, bien que ces récentes interdictions aient le pouvoir de déplaire à certains, et notamment à quelques ronchonners inguérissables qui chercheront toujours des épaules afin de leur faire endosser la responsabilité de leurs maladrotes, je pense que la Fédération vient d'agir avec beaucoup de sagesse et d'opportunité. Dans le contexte actuel de telles mesures s'imposaient et, assurément, elles ne pourront que se révéler hautement bénéfiques en plusieurs domaines.

Il faut, en effet, que nous parvenions à accroître le rythme de notre jeu en le débarrassant, autant que faire se peut, de ses temps morts qui sont comme autant de branches sèches, encombrantes et au plus haut point préjudiciables à la beauté de l'arbre. Il faut que disparaissent ces pointeurs qui, à la vue d'une donnée sur un sol nouveau, paraissent confrontés à une sorte de mystère. Il faut que le joueur, dans une sorte de communion avec le terrain, apprécie d'un simple coup d'œil la nature d'une donnée. Il faut, en un mot, considérer le sol comme l'allié du bouliste et non comme son ennemi. C'est dans l'exercice de ce nouvel art d'appréciation qu'apparaîtront les joueurs doués.

Quitte à me répéter sans cesse, nos efforts doivent tendre à présent, vers une politique médiatique. Il est urgent de faire en sorte que notre jeu devienne télégénique et spectaculaire. Ce que, de toute évidence, il n'était pas et ne courait aucun risque de le devenir au temps des "faiseurs" de donnée ou autre gars qui, avant de lâcher une boule, vous laissaient la possibilité d'aller remplir un caddy à la grande surface la plus proche. Une minute pour jouer, interdiction de toucher au sol, voilà Messieurs de la Fédération de bonnes et saines mesures.

De tels propos ne peuvent faire l'unanimité car il est communément admis que, pour l'estimation matérielle d'une donnée, la vue ne peut égaler le toucher. Cependant, il serait bien venu que, passant outre à nos petits égoïsmes indéracinables, nous oublions quelque peu nos intérêts pour penser à ceux du jeu qui nous procure tant de joie : le succès, la promotion et l'avenir de ce dernier sont à ce prix.



Une sur trente

Il faisait si chaud, que la terre craquait aux pieds des oliviers. Les ruisseaux ne savaient que se taire. Des parfums d'amandes enlaçaient les rouges clochers.

Le village du Puy Ste Réparate s'écrasait sous un soleil de plomb. Dans cet immobilisme, les cigales chantaient avec l'accent. C'était l'été. C'était la fête.

En Provence, l'été et la fête, c'est les boules. Ils étaient tous là, enfin presque tous, il manquait Gaby Binder. Albert Calanotti et Emile Agaccio étaient... seuls.

J'avais seize ans. Le hasard, la curiosité, l'enthousiasme m'avaient déposé là. J'étais un spectateur attentif et heureux. J'allais pouvoir admirer les grands.

Albert Rouspétait :

- "Il a oublié. C'est pas possible, ce Binder. Il a vraiment un cirque à la place de la cervelle".

Calmement Emile avançait :

- "Il faut en prendre un autre !"

Le micro sans pitié annonça : "Tirage au sort".

- "Nous faire ça à nous" continua Albert "Il n'a même pas la reconnaissance du ventre. Nous, qui le faisons gagner si souvent".

Une voix proposa :

- "Prenez Jacky, vous verrez. Il en bouscule des boules !"

Le regard de Calanotti se posa sur moi et me transperça

- "Tu veux jouer avec nous, mi-not ?"

Vous parlez, bien sûr que je voulais. C'était le plus beau jour de ma jeune vie.

Figurez-vous, un jeune tennisman jouant un triple avec Borg et Mac Enroe à la fois.

Ils gagnèrent la première partie à quatre boules. Moi, les doigts me gênaient. Je faisais un festival de crochets. Impossible d'en taper une. Le temps passait. Agaccio restait imperturbable. Il me disait doucement :

- "C'est rien mon gars, ça viendra"

Calanotti bougeait la tête. Il était visiblement fou furieux, toujours après Binder, bien entendu.

Nous jouions depuis le matin, c'est alors que le curé et sa cloche appelèrent les rares clients qui restaient disponibles dans le village. C'était les vèpres.

Je touchais enfin ma première boule. Emile me donna une tape amicale qui provoqua les applaudissements du nombreux public présent depuis le matin

Puis s'adressant le plus sérieusement du monde à Albert :

- "Tu vois que nous avons raison de lui faire confiance, à ce niston ! Je savait qu'il en pousserait des boules !"

C'est alors, que sortant d'un état presque second, toujours hanté par l'image maudite de Binder, le grand Calanotti sans me regarder lança

- "Bien tiré mon petit"

J'étais aux anges, je venais d'effectuer une fantastique moyenne : "une sur trente".

Jacky Roggero

Une journée mémorable

Le parc Borély, mardi 12 juillet 1983.

La chaleur était insupportable et la foule attendait stoïquement le tirage au sort des quarts de finale.

J'avais décidé de suivre l'équipe vedette Foyot-Lucchesi-Kokoyan. A 16 h 30, ils pénètrent enfin sur le jeu, suivis de Claude Ruiz, Mauri et André Gastaldi. Les dernières places disponibles sur les arbres sont aussitôt occupées par les plus agiles, autour du jeu, la foule se presse sur quatre rangs, beaucoup devront se résigner à suivre une autre partie.

Après environ une demi-heure de jeu, le tir à la rafflé pratiqué avec une certaine réussite par Foyot engendra le courroux de Mauri Gastaldi. Malgré la chaleur ambiante, la galerie fut parcourue à ce moment-là d'un frissonnement annonciateur d'une suite palpitante.

Nous assistâmes alors durant deux heures, à une partie mémorable qui rentrera dans la légende du Ricard la Marseillaise, ce concours d'exception, qui ne faillit pas, ce jour-là, à sa réputation. Tout le monde attendait la réaction de Foyot, allait-il continuer à tirer de rafflé ?

Lucchesi demeurait impénétrable, Kokoyan et Foyot se concertent, celui-ci va au rond, se reprend avant de tirer et manque... de rafflé, il retire et frappe toujours de rafflé.

Tous les regards se tournent vers Mauri qui demeure, cette fois-ci, impassible mais dont le visage exprime toute sa détermination à vaincre ce parisien.

La partie devient tendue. Foyot semble calme et concentré mais une consommation répétée de cigarettes trahit chez lui la présence d'une tension intérieure. Les marseillais jouent bien et mènent 10-8; bien que ne manquant aucune boule de rafflé, Foyot a perdu un peu de sa décontraction habituelle et sent que la partie lui échappe, et il croit bien avoir perdu à la mène suivante.

Le bouchon s'est déplacé à 14 m à proximité de la ligne de perte, Lucchesi tient le point, les marseillais tiennent en 2ème et 3ème, Mauri fait un palet de rafle, c'est le 13ème, il reste une boule à Mauri et une à Foyot, celui-ci très concentré prend son temps pour la jouer mais pointe trop fort, sa boule monte en fin de course sur le fil de fer matérialisant la ligne de perte et... retombe du bon côté. Mauri lève les bras au ciel mais en frappant il a gagné, il tire de rafle et manque : 10-9.

Foyot rallume une cigarette, la tension monte un peu plus. A la mène suivante après un carreau d'André Gastaldi, les marseillais ont deux bons points et deux boules en main contre trois. Foyot tire dans les deux boules provoquant le déplacement du bouchon à 13 m. Les Gastaldi ont deux points par terre mais assez éloignés du but, Lucchesi pourtant les perd, Foyot place sa dernière boule 60 cm devant le bouchon. Cette fois-ci on pense que c'est la fin. Un silence impressionnant accompagne le fils Gastaldi dans le rond, il tire et manque, mais son père est capable de faire le palet, il manque aussi : 10-10

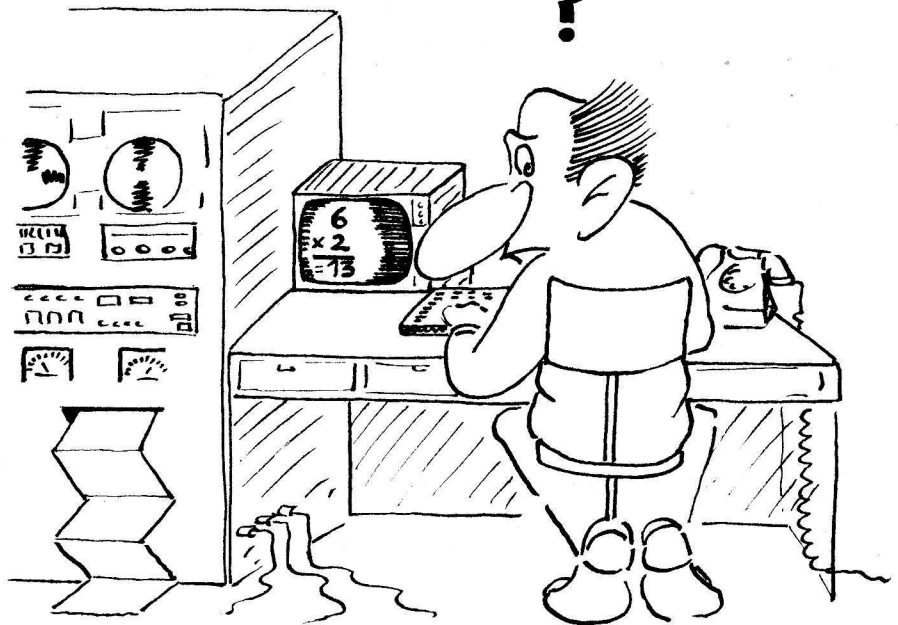
Le suspens continue, chacun dans la galerie ressent intensément la tension qui est sur les deux équipes. Et ce n'est pas fini.

A la mène suivante, Foyot en retard de boule après un palet d'André, tire... pas droit et annule le bouchon. C'est ensuite au tour de Lucchesi d'annuler avec brio celui-ci, après deux narris surprenants de Kokoyan. La tension est à son paroxysme aussi bien sur le jeu que dans la galerie; la mène qui suivra sera la dernière. Le dernier mot reviendra à Foyot qui réussira deux palets d'affilé et au fer ! C'est Lucchesi qui mettra le 13ème. Les marseillais ont sûrement eu le tort de trop pointer sur cette mène mais pouvaient-ils prévoir les deux palets de Foyot qui réalisait là sa meilleure partie depuis le début du concours. Il fera ensuite, en demi-finale et finale, une démonstration époustouflante de sa classe. Le Ricard la Marseillaise, après nous avoir fait vivre des instants d'intense émotion, consacrait pour la 5ème fois Kokoyan, pour la 4ème fois Foyot et 3ème fois Lucchesi. Ce fut un grand crû. Vous connaissez la suite, ils récidiveront en 84.

Michel Farinella

6 fois 2 = 13 !...

?



A longueur d'année, d'innombrables touristes de France et même du monde entier, viennent visiter les imposants et superbes monuments nimois et le splendide jardin de La Fontaine. Tout près de là, contre le canal du même nom, il existe un endroit appelé le Bosquet, rendez-vous quotidien de plusieurs pétanqueurs qui viennent s'adonner à leur distraction favorite. Quelques parties sont suivies par une importante galerie qui se divertit en entendant les réparties cocasses et les galejades de certains acteurs.

Au centre de ce Bosquet, dans un emplacement strictement réservé, se déroule chaque jour une rencontre très amicale. C'est justement de celle-ci que je veux vous entretenir.

Elle met en présence uniquement des retraités de la S.N.C.F., de l'E.G.F., des P.T.T., de la Préfecture ou d'ailleurs qui ont, c'est obligatoire - j'allais écrire : c'est le règlement ! - plus de 65 ans.

Ils jouent 4 contre 4, 5 contre 5, car il faut bien - non pas que vieillesse se passe - mais que tout le monde s'amuse.

Dernièrement, par un bel après-midi hivernal, comme ils étaient plus nombreux que de coutume, ils ont décidé de jouer 6 contre 6.

Ils n'allaient pas en treize mais en vingt et un points.

La partie était assez rapide les "pépés" ne tâtant pas le terrain car, à leur âge, il est déjà assez dur de se baisser pour ramasser les boules.

Les deux formations étaient à égalité : 8 à 8.

Mais la "mène" devait s'avérer catastrophe pour l'une des deux équipes. Les 6 joueurs ne sont pas arrivés à gagner ou à frapper le premier point de leur adversaire. Celui-ci "mettait son deuxième" et ainsi de suite tous ses partenaires ont ajouté chacun deux points, sauf le tireur qui n'en a marqué qu'un seul.

Ils ont compté les points groupés autour du bouchon qui, pour une fois, manquait d'espace vital, et ils se sont aperçu qu'il y en avait... treize. De crainte de s'être trompés, ils ont recompté, leurs adversaires ont vérifié. C'était bien exact : treize points ? Treize et huit, vingt et un ? Ils avaient donc gagné la partie.

... Mais 6 multiplié par 2 n'ont jamais fait et ne feront certainement jamais 13, ils ont compris que, comme dans le costume du regretté Fernand Raynaud, il devait y avoir un défaut.

Après un court instant de surprise et un rapide calcul, ils se sont aperçus qu'ils avaient fait cette partie... 7 contre 6.

Inutile de vous dire qu'ils ont bien ri de cette petite tromperie involontaire. Le plus drôle c'est que parmi les joueurs, il y avait un professeur de mathématiques... en retraite, bien entendu !

Raoul Bonfort

La Suisse à l'heure de la pétanque

En 1951, quelques mordus, des habitants du canton de Genève, habitués aux vacances sur la Côte d'Azur au Midi et à la Provence, prennent la décision de créer une fédération.

La Fédération suisse de pétanque voit donc le jour en 1952. Elle met ainsi en contradiction cet adage méridional qui veut que pour jouer à la pétanque il faille de la chaleur et du soleil et qui ajoute même qu'on devrait exiger l'accent de Marseille.

Cette fédération se compose de 7 associations cantonales lesquelles peuvent être comparées à nos départements. La Suisse romande y est largement représentée puisque ces cantons sont ceux : de Genève, de Vaud, du Valais, du Fribourg, de Neuchâtel, du Jura auxquels vient s'ajouter un secteur germanique : la Suisse allemande.

Chaque association organise ses championnats : individuel, doublette et triplète.

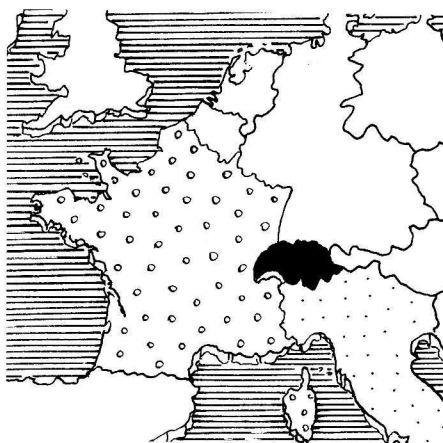
Puis la F.S.P. organise les compétitions nationales, championnats et coupes suisses.



La Fédération helvétique est affiliée à la Fédération internationale depuis l'année de sa fondation.

Actuellement en pleine évolution, elle compte quelque 4 000 licenciés, chiffre relativement important lorsque l'on sait que ce pays n'excède pas 7 millions d'habitants.

Elle tente depuis quelques années de développer son contingent féminin. Lors d'un congrès international elle a même demandé la création d'un championnat du monde féminin. La France, le Canada, la Thaïlande ont appuyé cette proposition qui faute d'autres protagonistes n'a pu être retenue.



Cette fédération est dirigée par un comité législatif appelé "comité central" et un comité exécutif appelé "comité directeur".

La présidence en est tenue par M. J. Fuchs et le secrétaire général est M. Coigny.

Il existe un journal officiel de la Fédération Suisse de pétanque qui se nomme tout simplement "La Pétanque" et dont le responsable est M. Busset chargé de la propagande au sein du comité directeur.

La Suisse a par trois fois organisé les championnats du monde à Genève : en 1964, en 1972 et en 1982.

Deux équipes étaient, l'an passé, présentes à Rotterdam : Suisse I avec Bettoni - Bondallaz - Dumusc et Suisse II avec Allaz - Kobel - Vasso. Ces équipes n'ont malheureusement pas obtenu les résultats escomptés. Il est vrai que la Suisse pouvait avoir quelques ambitions ayant déjà, par 4 fois, remporté le titre national :

- en 1965 à Madrid : Evequoz, Ferraud, Theiler
- en 1966 à Palma de Majorque : Evequoz, Ferraud, Theiler récidivent
- en 1973 à Casablanca : Haraz, Baldo, Vuignier
- en 1980 à Nevers : Camelique, Franzin, Savio.

De très bons joueurs évoluent dans le pays, nous citerons Vouant - Martinoli et Grand (du Bois de la Batie) qui ont été champions triplètes en 1983 et qui étaient présents dernièrement à Gênes. Nous y avons également rencontré Bussat qui s'est à plusieurs reprises adjugé des titres nationaux.

La Suisse organise de très grandes rencontres. La plus prestigieuse est le Grand Prix de l'Amitié qui, chaque

mois d'août, se déroule sur la plaine de Plain-Palais à Genève.

Toujours à Genève, dans le cadre du Boulodrome des Vernets qui est actuellement en reconstruction en raison de sa destruction par un incendie l'an passé, ont lieu la Coupe de Noël et le Bol d'Or. Nous vous avons également parlé dans notre numéro 8 (p 9 et 10), du mini Bol d'Or féminin de la pétanque genevoise qui a été remporté par Mmes Zumbach et Jeanneret.

Mais Genève n'est pas la seule ville à organiser de grandes compétitions, à Monthey, à Lausannes, à Sion, la pétanque est aussi présente. A Sion il existe même un concours en hiver qui se déroule dans les sous-sols de l'Evêché.

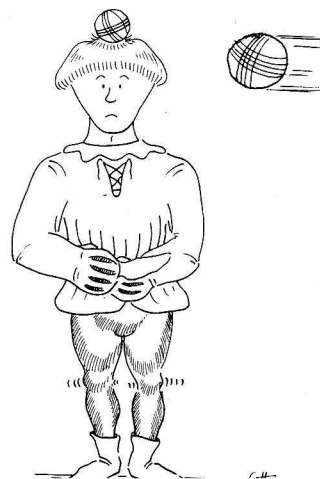
Chaque année est organisée une rencontre franco-suisse. Y participent les départements français de l'Ain, du Jura et de la Haute-Savoie et les cantons suisses de Genève, de Vaud et du Valais. La dernière coupe s'est déroulée à Monthey, mais cette année l'épreuve se fera en France, car l'alternance se fait d'année en année.

La Suisse s'est également penchée sur la promotion des jeunes. L'ACGP a dans ce sens, organisé une pétanque des 4 jeudis mais elle n'a connu pour l'instant qu'un succès fort mitigé. Pays de respect la Suisse n'oublie pas aussi nos amis handicapés et pour eux un concours a été organisé l'an passé à Lausanne.

Voilà j'espère que vous en saurez un peu plus sur nos amis helvétiques ce qui est certain c'est qu'avec leur réputation de ponctualité, de rigueur, de sérieux et leur amour du travail net et bienfait, ils sauront promouvoir notre pétanque à l'intérieur et à l'extérieur de leurs frontières.

Article : **G. Lavayssière**

Correspondant : **J. Fuchs - M. Coigny**



ALLIER

1985, année de tous les espoirs

Ça commence doucement comme une gentille mélodie ou un doux rêve, voilà maintenant une quinzaine d'années. Puis ça se met à gronder, à grandir, à gagner, raflant presque tout à coups d'exploits et de carreaux. Cet ouragan s'appelle Christian Fazzino et bien maigres sont les miettes qu'il a laissées échapper de l'énorme gâteau dévoré depuis son entrée en activité, surtout au sein de son comité d'élection, l'Allier. Tous les boulomanes du département vous le diront, quand Fazzino s'inscrit à un concours, le pronostic est facile. Heureusement, le bonhomme a de l'ambition et il part fréquemment en campagne hors des frontières bourbonnaises, donnant de plus en plus de lustre à sa couronne.

Un beau gâteau à partager

A tous égards, 1985 se présente comme une des saisons les plus ouvertes qu'on ait vécu depuis bien longtemps. En effet, Fazzino, directement qualifié pour les championnats nationaux sera absent des éliminatoires départementaux. Même régime pour Daniel Voisin qui défendra les lauriers conquis avec Fazzino (et Rochelet en triplette). En l'absence de ces ténors la lutte sera chaude pour la conquête des lauriers internationaux.

De nombreux prétendants

A tout seigneur, tout honneur. La pétanque moulinoise, forte de ses importantes troupes fera figure d'épouvantail. Popineau, Hombieux, Dubost, Convard et consorts débarqueront toutes ambitions dehors en 1985. Ils trouveront sur leur chemin les domérais Clavaud, Darabasz père et fils, Amblard, mais aussi les cussétois du président Alliot emmenés par Vircondelet. La pétanque bellerivoise comptera parmi ses atouts sur la jeunesse de Riboulet et l'expérience de Bartolleti, Pomares, et Valentin. Le secteur Centre Allier espérera une fois de plus en l'inamovible Mantin et en Charbonnier.

Les pétanqueurs bourbonnais se devront de faire chauffer les boules de bonne heure, car il s'agira d'être en forme dès la mi-avril, date du championnat d'Allier triplette. Qu'on se le dise !



Comité départemental et XXème anniversaire du C.D. de l'Allier

Unanimité dans les débats : Milou Crouzier réélu président

On n'a pas tous les jours vingt ans. Le comité de l'Allier le sait bien et s'en est donné à cœur joie au cours de l'exercice écoulé. Pensez donc ! Un comité du Nord champion de France en triplette et doublette la même année, ça a fait jaser dans les chaumières. Il paraît même qu'à Marseille ils en ont perdu l'accent.

Le discours d'ouverture du président Crouzier, prononcé en présence d'élus de l'agglomération moulinoise qui ont ainsi manifesté leur intérêt pour la quatrième Fédération de France, a bien été dans le ton de cette saison remarquable. Le secrétaire Dupont s'est mis à l'unisson, signalant dans son rapport moral la naissance de sept sociétés nouvelles et une progression de 6,4 % du nombre de licences. Ainsi sont recensés 6 070 joueurs opérant au sein de 90 clubs. Le trésorier Alliot, grâce à un bilan financier favorable, a reçu une approbation unanime de l'assemblée, comme tous les rapporteurs qui lui succédèrent à la tribune.

Des élections sans surprise

Grâce à un élargissement du bureau, les dix neuf postulants ont fourni autant d'élus, dont deux femmes. Milou Crouzier a été royalement reconduit à son poste de président. Le pionnier de la pétanque bourbonnaise ne pouvait souhaiter plus beau cadeau pour un

vingtième anniversaire. Signe supplémentaire de la cohésion de l'équipe dirigeante, aucun des postes principaux ou des commissions n'a changé de responsable. C'est de bonne augure, en raison de l'immense tâche qui attend le C.D.A. pour l'organisation du cham-

Composition du bureau

Président : Emile Crouzier
Vice-président délégué : Robert
Vice-présidents : Sureau, Marie, Beaune
Secrétaire : Dupont
Secrétaire adjoint : Mathonnière
2ème secrétaire adjoint : Mme Colas
Trésorier : Alliot
Trésorier adjoint : Malochet
2ème trésorier adjoint : Roudier
Membres : Gonnot, Lapierre, Fannechere, Ducroizet, Mme Larvaron, Bouvier, Mantin, Thévenet

pionnat de France doublette 1987 à Vichy et du congrès national 1988.

Déjà présenté au congrès national, le journal "Sport Pétanque" l'a également été aux congressistes bourbonnais qui lui ont réservé un accueil chaleureux.

Le congrès s'est terminé par une remise de récompenses, André Robert, organisateur de la réunion, recevant notamment la plus haute distinction de la Fédération, la médaille d'or.

4 jours de Montluçon : la mort d'une institution

La naissance d'une compétition nouvelle suscite souvent des commentaires. On discute autour du berceau, on tire des plans sur la comète. Mais quand une vieille dame disparaît on ne s'attarde pas de la sorte. Et pourtant ! A leur tour, les 4 jours de Montluçon, compétition hivernale très prisée du gotha boulistique régional, vont certainement subir un très grave préjudice, du fait de leur transfert du cadre douillet du hall de l'Agriculture vers la froidure de février au stade municipal.



Le colosse, car s'en était un, avait les pieds d'argile. Au fil des ans, les locaux qui accueillent ces concours se sont dégradés, et en raison de leur vétusté et du manque de sécurité qu'ils présentent on envisage leur démolition. Voilà la raison toute simple pour laquelle les pétanqueurs vont prendre leurs quartiers d'hiver au terrain municipal, balayé par les rafales glaciales et les giboulées de février.

Mais ne dit-on pas qu'il faut parfois mourir pour mieux renaître. Oui, renaître grâce à la venue de nouveaux locaux qui permettraient aux dirigeants montluçonnais d'abriter leur protégé et d'en faire enfin l'adulte qu'il n'a jamais su vraiment devenir.

Rochelet - Fazzino - Clavaud tiercé gagnant

Il est à croire que Rochelet pourrait rimer avec inamovible ou indéracinable.

Déjà major de la promotion bourbonnaise 1983, il a récidivé de belle manière en 1984, avec en prime un maillot tricolore des plus seyants.

Il est talonné à un point par Fazzino, quintuple champion de France et gloire départementale. Le troisième fauteuil revient, tout comme l'an dernier à Clavaud. Ce n'est que justice quand on considère qu'il a remporté le national de Bellerive et le "Critérium 51" à Albertville. Arrive en quatrième position le vainqueur de Beauregard l'Evêque, Stanislas Darabasz, suivi à deux points par son camarade de club Fioretti, qui gagne douze places par rapport à 1983. Au septième rang apparaît Gilles Darabasz, qui conjugue avec bonheur petite boule et ballon rond. On trouve également le premier moulinois, Popineau en recul de cinq places, ses campagnes hors département justifiant peut-être ce retrait.

La pétanque moulinoise en retrait

Le domérais Camus termine huitième en compagnie du cussétois Hernandez, vainqueur de la coupe de l'Allier. La pétanque moulinoise, cu-

rieusement absente du haut du tableau, apparaît en force vers la dixième place. Ainsi Avelin, Giraud, Convard, Dubost, Allain, Pierre-Marc et Jean Hombreux et Labbé accompagnent-ils le champion de France Voisin et le premier secrétaire du Centre Allier, Jaunet de Villefranche.

La percée doméraise

Hormis la stagnation moulinoise, l'enseignement le plus significatif de ce classement 1984 réside bien dans la percée doméraise. Avec cinq joueurs classés parmi les huit premiers, cette société a connu un véritable boom. Pour terminer, notons que la pétanque moulinoise fournit vingt-deux des soixante-deux joueurs classés, devançant de très loin Domérat (huit classés), Bellerive et Cusset (6 classés).

Marc Alexandre

NIEVRE

Congrès départemental et XXème anniversaire du C.D. de la Nièvre

Mme Simone Fournier réélue à la présidence

Le moins que l'on puisse dire, c'est que "ça roule" pour Mme Simone Fournier, en ce début d'année 1985. Une semaine après son accession au bureau fédéral, l'épouse du pionnier de la pétanque nivernaise a brigué brillamment un nouveau mandat à la tête du Comité de la Nièvre. Continuité également au secrétariat et à la trésorerie, puisque Robert Maujonnet et Gérard Garnet ont conservé leur poste.

Un comité en excellente santé

Le secrétaire fit état de 3 526 licences délivrées en 1984, soit une progression de 6,33 % par rapport à 1983 (2 891 seniors, 224 juniors, 264 cadets, 147 minimes et 397 féminines). Ce bilan est tout à fait satisfaisant en regard de la progression nationale qui avoisine 2 %.

Le trésorier Garnet exposait un bilan financier sain, avant qu'il fut procédé à la réélection du bureau.

Doublettes hétérogènes dans les concours

Lors du congrès national de Clermont-Ferrand, la Fédération a décidé de laisser toute latitude aux comités

départementaux quant à la formation des équipes lors des compétitions. En Nivernais, hormis les éliminatoires ou championnats, les doublettes non homogènes seront acceptées.

En fin de matinée, après une réélection sans surprise du bureau, il fut remis un fanion souvenir du XXème anniversaire du C.D. de la Nièvre à tous les présidents de club, aux membres du comité, de même qu'à M. Bernard Bardin, député maire de Clamecy.

Comme chaque année, à l'issue de l'assemblée générale, médailles et diplômes d'honneur furent distribués.

Le président de l'Amicale Pétanque Club de Guérigny, M. Georges Gérard, recevait la médaille d'or, plus haute distinction de la Fédération.

Le bureau

Président honoraire : M. André Fournier
Présidente : Mme Simone Fournier
Vice-présidents : MM. Paul et Monget
Secrétaire général : M. Robert Maujonnet
Secrétaire adjoint : M. Marçel Julien
Trésorier : M. Gérard Garnet
Trésorier adjoint : M. Paul Berthelot
Membres : Mlle Paris, MM. Blaison, Henebois, Labussière, Lolerie, Pichon, R. Pingon, Trehen.
Commission de discipline : MM. Trhen (président), Paul, Lolerie, Pingon, Monget
Commission d'arbitrage : Mlle Paris (présidente)

Marc Alexandre

CREUSE

Compétitions hivernales de Boussac : récital des moulineois Popineau et Dreure

Comme le veut maintenant la tradition, c'est à Boussac qu'a eu lieu le lever de rideau de la saison boulistique régionale. Au menu étaient proposées 4 compétitions en doublettes, réparties sur deux week-ends. Bravant neige, brouillard et verglas, tous les ténors régionaux ont pris la route du marché couvert de Boussac pour s'y rencontrer au cours d'affrontements enflammés, ce qui était pour le moins de circonstance.

Les moulineois Popineau et Dreure ont fait un malheur enlevant trois des quatre couronnes. La performance prend d'autant plus de signification quand on s'aperçoit que figuraient dans l'adversité de sérieux clients comme Clavaud, Darabasz (Domérat), le poitevin Berger, Allais (Corbeil), les limougeauds Beaulieu et Barthélémy ou encore les locaux Velut et Piquant.

La fête s'est terminée en farandole moulineoise puisque Dreure et Popineau ont retrouvé en finale de leur troisième glorieuse, leurs camarades de club Marc Hombreux et Robin.

Arriba Moulinois !

Marc Alexandre

CHARENTE

Après la réunion du 14 décembre 1984, le comité de la Charente a élu son nouveau bureau qui se compose ainsi

Président du comité :	M. Louis
Président district	
Angoulême :	Mme Marion C.
Président district Cognac :	M. Bouchaud
Secrétaire général :	M. Gireau
Secrétaire administrative :	M. Marion D.
Trésorier :	M. Marion P.
Presse et propagande :	M. Gireau
suppléant :	M. Marion D.
Commission des jeunes :	Mme Trutt -
	M. Gaullier - MM. Marcigniac - Meillac

Concours à retenir

24 mars P.B.A. Angoulême TJ - TP 5 000 F + F.P.

1^{er} juin Gensac la Pallue AM - D 5 000 F + F.P.

2 juin Champniers AM - TP 5 000 F + F.P.

9 juin A.P. Cognac TJ - TP 6 000 F + F.P.



CENTRE

Progression des effectifs Renouvellement du bureau

La Ligue du Centre a tenu son assemblée générale à Gien, cité de la faïence. Les dirigeants des 6 comités départementaux du Cher, Eure et Loir, Indre, Indre et Loire, Loir et Cher, et Loiret ont constaté la bonne santé de la pétanque dans le Centre.

Le nouveau président du Loiret, Louis Mazet et le président de la ligue, Gérard Gilbert, ont accueilli les congressistes dans les meilleures conditions pour ce 17^{ème} congrès.

La progression des licenciés a été constante depuis la création en 1967. 4 140 licenciés en 1968, 9 060 en 1976, 11 920 en 1980 et maintenant 14 670 jeunes et moins jeunes composent la ligue; une bonne récompense pour les 3 présidents que la ligue connut, MM. Antoni (Blois), Parpant (Lucé), et Gilbert (Pithiviers) en place depuis 1981.

Saison 1984

1984 a vu les effectifs progresser de 4,6 % ce qui est supérieur à la moyenne nationale, avec une évolution très nette chez les jeunes féminines et les seniors féminines.

6 titres de ligue ont été disputés; les vainqueurs à féliciter sont: Mmes Zahaf et Chevillot (41 - Salbris) en féminines - Lemaire, Giraud, Baraldi (45 - Châteauneuf) en cadets - Ponthus, Gauvineau, Sebes (18 - Bois d'Yèvre Vierzon) en juniors - Charraut, Petit, Biot (41 - Salbris) en triplette senior - Julve, Menigot (18 - C.B. Vierzon) en doublette senior -

Ci-dessus, de gauche à droite : M. Lauverjat, le Maire de Gien, MM. Gilbert et Mazet.

Devisme (45 - Châteauneuf) en tête à tête senior, tous et toutes qualifiés pour les championnats de France.

Dans les championnats de France, 2 formations se sont mises en évidence, ce sont Mmes Carcy et Godard du Cher battues en 1/4 de finale à Issy les Moulineaux, et les juniors Barthélémy, Delobel et Gauthier de Fleury les Aubrais qui ont frôlé l'exploit de rapporter à la ligue son premier titre national, battus seulement par 13 à 11 en finale par la Moselle.

Ce dernier résultat est la 3^{ème} place de finaliste obtenue par la ligue après les juniors de Beaugency Cesaro A. et R., Billard à Chambéry et les féminines de Salbris Zahaf et Chevillot à Niort.

Enfin, les minimes d'Eure et Loir Martin, Gambutto et Richard ont conquis le titre à l'Interligue minimes disputé à Descartes (37).

Renouvellement du bureau

L'application des nouveaux statuts a porté à 18 le nombre des membres du bureau. Chaque département, suite à l'élection, dispose de 3 représentants. Le président Gilbert, le secrétaire Lauverjat (41 - Salbris) et le trésorier Mazet (45 - Orléans) ont été reconduits dans leurs fonctions à l'unanimité. Le nouveau vice-président délégué est Caillaud, le président du Cher.

Enfin, MM. Ferland (37 - Tours) et Laffargue (28 - Cherisy) dirigeront les commissions d'arbitrage et de discipline.

Election au comité directeur de la Fédération

La F.F.P.J.P. tenait son congrès le 12 janvier à Clermont-Ferrand; là aussi le renouvellement du bureau constituait le point fort de l'assemblée générale. Et c'est avec satisfaction que la ligue a accueilli l'élection de Jean Clovis (41 - Vendôme) reconduit au poste de trésorier général et de Jean Ory (37 - Tours) qui occupera les fonctions de rapporteur de la commission et de la commission féminine.

Dans une prochaine édition, seront présentés les grands rendez-vous de la saison 1985.

Le Comité du Loiret et la Ligue du Centre en deuil

C'est avec une infinie tristesse que nous avons appris dernièrement le décès brutal de Louis Mazet, dit "Bibi", trésorier de la Ligue du Centre depuis 1981, trésorier du comité du Loiret depuis 14 ans et nouvellement élu président du Comité du Loiret. Toute la pétanque de la région Centre adresse à ses proches ses plus sincères condoléances.

Le Loir et Cher vous connaissez ?

Certainement. Michel Delpech le chante, M. Clovis le trésorier général en fait partie, et lors de vos vacances vous passez par la Sologne, la Vallée de la Loire ou le Perche

Mais c'est aussi un comité de pétanque qui compte 1 971 licenciés (1 448 seniors - 121 juniors - 163 cadets - 94 minimes - 151 féminines) en augmentation de 7,9 % sur 1983.

1984 a été une année charnière pour le comité. Depuis 15 ans, M. Ruault dirigeait d'une main de maître, le comité qu'il avait "recueilli" dans un piteux état.

Tous les pétanqueurs de Loir et Cher rendent un hommage à son travail incessant ainsi qu'à ses collaborateurs.

L'assemblée générale du 25 novembre 1984 a permis de montrer le dynamisme du département: 2 titres de champion de ligue; en triplettes hommes MM. Charrault-Biot-Petit Laurent et Mmes Chevillot Paola et Zahaf Marie en doublettes féminines.

Au classement départemental, c'est M. Gateau de Vendôme qui arrive en tête.

En Loir et Cher, la jeune vague balaie les positions préétablies. L'A.G. du 25 novembre a élu le bureau ainsi constitué :

- Président d'honneur* : M. Ruault Paul
- Vice-président d'honneur* : M. Blancheland Marcel
- Secrétaire honoraire* : M. Bouvier
- Président actif* : M. Boret Jean
- 1er vice-président* : M. Duval Michel
- 2ème vice-président* : M. Catalano Ange
- 3ème vice-président* : M. Richer Michel
- Secrétaire général* : M. Lauverjat Gérard
- Secrétaire adjoint* : M. Camus Guy
- Trésorier général* : M. Blouin Jacquie
- Trésorier adjoint* : M. Beaucher Claude
- Directeur sportif (Sud)* : M. Legrand Jean-Pierre
- Directeur sportif (Nord)* : M. Guilleman Dominique

A signaler que trois membres de ce comité représentent le département aux instances de la ligue : MM. Boret - Lauverjat (secrétaire ligue) - Camus Guy.

A signaler également au niveau national l'élection (avec le plus grand nombre de voix) de M. Clovis Jean trésorier général.

Le comité m'a désigné comme correspondant du journal Sport Pétanque et j'espère que les joueurs du Loir et Cher s'abonneront en grand nombre à ce journal car il est nécessaire d'avoir un moyen de communication entre tous les joueurs de France.

Le 1er vice-président :
M. Duval Michel

PUY DE DÔME

Le 18ème congrès départemental s'est déroulé le 3 février 1985 devant plus de 300 délégués et joueurs. Le président M. Ouvry rappelle tout d'abord la progression des effectifs depuis 1981; où il y avait 4 000 licenciés jusqu'à maintenant où on compte 11 354 licenciés, ce qui place le Puy de Dôme au 9ème rang national.

Ce département s'est fait connaître pour les différentes compétitions nationales qu'il a organisées, dernièrement encore par le congrès national et enfin par les prochains championnats de France de jeu provençal triplettes.

L'effectif jeunes est toujours en position critique et des efforts doivent être faits pour le 3ème Age. Par contre, bon développement du corps arbitral qui a doublé ses effectifs en deux ans.

M. Delchet, secrétaire général démissionnaire fait ensuite le rapport moral. Il confirme l'augmentation de 4,30 % des licenciés, lesquels comprennent 850 féminines et relate la bonne prestation de ses équipes aux championnats de France.

M. Taral, trésorier général a présenté une gestion saine mais de plus en plus sollicitée par l'augmentation du coût des compétitions. De nouveaux statuts ont été mis en place et la composition du bureau est passée à vingt membres dont obligatoirement une féminine.

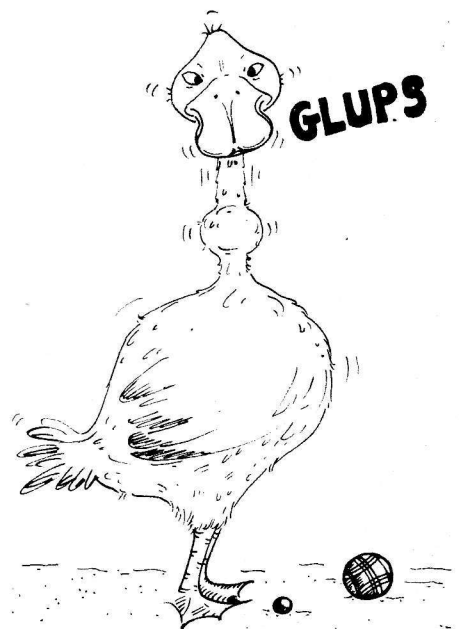
Point important, la catégorisation est votée et sera applicable en 1986. On procède ensuite aux élections.

M. Ouvry est confirmé dans son poste de président, Mme Ouvry qui a été une parfaite hôtesse lors du congrès, M. Boudet réélu vice-président, M. Taral trésorier général et M. Pernet responsable de la commission de presse qui vient d'être créée.

Les autres membres sont : MM. André, Broquier, Chabaud, Chaput, Delacellery, Delorme, Delteil, Docher, Dubouchet, Fafournoux, Fedide, Fournier, Laboureyras, Lesur, Mouty et Serciron.

Cette assemblée s'est terminée par un buffet campagnard et un concours dans la très belle maison des boulistes.

Correspondant : M. Pernet



HAUTE GARONNE



Ô mon país... Ô Toulouse

Dimanche 10 février se tenait à Toulouse le Congrès du comité de Haute-Garonne.

Sport Pétanque a pu, en cette occasion, rencontrer un grand nombre de clubs favorables à son existence.

L'extrême vitalité de ce comité, grâce à l'action menée en faveur des jeunes, le place aujourd'hui en "pool position" des comités français.

Après les élections, M. Paul Calastrenc, président de Haute-Garonne, réunissait toute son équipe pour la répartition des élus dans les différentes commissions prévues, chacune ayant une tâche bien précise à accomplir.

C'est en présence de M. Dominique Baudis, député-maire de la ville de Toulouse; MM. Bapt et Lareng, députés et MM. Brouat, Daniel, Sentenac et Valdigué, conseillers municipaux, que c'est déroulé ce congrès.

Ces invités de marque prouvent l'intérêt de l'administration locale pour la pétanque qui est la principale activité sportive régionale avec le rugby.

Il faut noter également la présence de 236 représentants de clubs sur les

M. Panisi Roger, chargé de la commission de la presse, assurera la coordination avec Sport Pétanque.

MM. Garnier, Piquemal et Lacoste collaboreront à la rédaction, sans oublier nos correspondants MM. Verdier et Lafleurance.

Nous avons rencontré Michel Lacoste qui nous a exposé son projet "d'émission pétanque" à Sud Radio. Nous lui souhaitons d'obtenir l'audience qu'il mérite.

Dans ce pays, pétanque et rugby sont aux premières loges de la vie associative et ils véhiculent ensemble la même joie de vivre et d'espérer.

J.F. Rayjal

352 que compte le comité, ce qui le place au premier rang national au niveau des effectifs. M, le président Paul Calastrenc a ouvert la séance par une allocution dans laquelle il a tenu à féliciter tous les membres actifs de son comité. Ensuite, le secrétaire Christian Lafleurance a procédé au rapport moral.

Les effectifs sont en légère hausse de 1,5 % et totalisent 25 145 licenciés, malgré une baisse des jeunes de 4 %

avec un total de 3 575 licenciés. La commission des jeunes est d'ailleurs en train de remédier à cette baisse en mettant en place un critérium d'été de 25 000 F. de lots en nature.

La commission de discipline n'a pas eu trop de travail, ce qui est une bonne chose.

La commission d'arbitrage compte 174 arbitres dont 36 stagiaires.

Du côté des résultats : une participation en très nette hausse dans la majorité des championnats de la Haute-Garonne et d'excellents résultats sur le plan régional, national et même international.

A remarquer :

- que 6 équipes sur 10 sont sorties des poules au championnat de France à Bastia;

- que le titre de vice-champion de France triplette obtenu par MM. Dejean Daniel, Lagarde Jean-Claude et Ferrand Michel de la Pétanque Rive Gauche, toujours à Bastia;

- le titre de vice-champion de France doublette obtenu par les mêmes Dejean et Lagarde à Montpellier;

- les excellentes places en 1/8 de finales au jeu provençal, aussi bien en doublette qu'en triplette;

- La 1/2 finale du championnat de France cadet à Tours pour Talieu, Gomez et Carayon des Récollets;

- La 1/2 finale du championnat de France minimes à Tours pour Roméo, Galop et Philippot de Bagatelle PC;

- le titre de champion de l'Interligue cadets à Rodez pour Reufast, Ourrage et Mesbah de Bagatelle Parc;

- la place de finaliste à l'Interligue minimes à Rodez pour Roméo, Galop et Philippot de Bagatelle PC;

- le triplé au championnat de ligue Midi Pyrénées à Auch :

champions seniors : Bonnet, Blasco, Gourse (P. de la Digue)

champions cadets : Roméo, Galop, Philippot (Bagatelle PC, frères des précédents) devant Talieu, Gomez, Carayon (Récollets)

champions minimes : Pasotti, Subot, Pagnucco de Cugnaux

- la magnifique 3ème place obtenue au championnat du monde à Rotterdam par Dejean, Lagarde, Ferrand (échec en 1/2 finale devant le Maroc après 9 victoires successives), Maros : champion du monde.

Aucune objection n'étant formulée, le rapport moral est adopté à l'unanimité.

Le trésorier Raymond Martin-Rosset a établi le compte rendu financier



Le comité directeur



L'assemblée attentive

qui a été approuvé à l'unanimité. M. Jean Garnier, dans le cadre de la rubrique statuts et règlement intérieur, a rappelé la nouvelle loi sur les A.P.S. qui oblige les comités à une refonte de leurs statuts.

De nombreux responsables de clubs ont alors pris la parole pour émettre leurs opinions, ce qui prouve leur intérêt pour la vie de leur comité.

Après un vote à main levée, les nouveaux ont été adoptés à la majorité avec tout de même deux votes contre et six abstentions.

Au niveau du budget, il est très équilibré puisqu'il y a eu 737 000 F. de recettes pour 715 000 F. de dépenses, soit un excédent prévisionnel de 22 000 F.

Après un compte rendu des principaux points débattus à Clermont-Ferrand, le problème des doublettes homogènes a été soulevé puisque le congrès national s'est prononcé favorablement et que le comité de la Haute-Garonne ne l'autorise que du 1^{er} juillet au 15 septembre 1985. Le statu quo a été demandé pour 1985 avec application des directives fédérales en 1986.

Nous en sommes venus ensuite aux questions diverses des clubs.

La Pétanque Joyeuse de Villefranche a demandé une restructuration du secteur du Laurogeais. Le Papus P.C. a demandé la création de concours national pour les vétérans, ce qui est une idée intéressante. Le comité a répondu que les sociétés pourraient les organiser à leur niveau, mais qu'autrement

ce serait difficile tant qu'il n'y aura pas de licence vétéran.

La Plaisance du Touch a demandé l'inscription des concours de secteur sur le calendrier officiel. Le comité a répondu que cela n'était pas possible en raison de la surcharge mais que chaque secteur était libre de publier son calendrier. Le problème des trophées non restitués a été soulevé par le Toulouse P.C. et il a été dit que des sanctions seraient prises par le comité.

Le club de Villariès a demandé la suppression de l'affiliation des clubs au CD qui serait remplacé par une augmentation de la licence. Cela est impossible car contraire au règlement national.

Jean-François Rayjal a présenté le journal Sport Pétanque et a demandé une collaboration étroite avec les clubs et le comité afin de pouvoir donner régulièrement des informations sur toute la vie boulistique régionale. Il en profite pour remercier tous les responsables présents pour leur très bon accueil et notamment M. Paul Calastrenc.

HAUTE-GARONNE

Palmarès 1984

Champions départementaux

Pétanque :

Hommes - Seniors - Triplettes :
Ripoll - Barberet - Riout
Hommes - Seniors - Doublettes :
Dejean - Lagarde
Homme - Seniors - Tête-à-tête :
Menari
Homme - Seniors - Triplettes - Corporatif :
Simoes - Laville - Rivals
Juniors - Triplettes :
Saint-Martin - Coustans - Ruiz
Cadets - Triplettes :
équipe Talieu
Minimes - Triplettes :
Roméo - Galop - Philipot
Vétérans : Nardari - Furlan - Belloq

Jeu Provençal :

Triplettes :

Meirargues - Alcaraz - Roche

Doublettes :

Contaut - Ferrano



Notre correspondant J. Verdier avec les vice-champions de France Dejean - Lagarde - Ferrand

Enfin les élections ont eu lieu pour le renouvellement du comité directeur. Les membres qui ont été élus par 689 votes exprimés sont les suivants : MM. Astric - Bouhoure - Calastrenc - Casse - Carlotti - Cathala - Cuisset - Demouch - Espitalier - Garaud - Garnier - Gimenes - Lafleurance - Laurens - Legeret - Leydier - Lunardon - Martin-Rosset - Moga - Panisi - Papini - Petit-Bernart - Talou - Trevisiol.

Après s'être réunis, les membres élus ont proposé Paul Calastrenc comme président, lequel a été réélu par une large majorité.

Le congrès a alors été déclaré clos, l'ordre du jour ayant été épuisé.

Correspondant :

Christian Lafleurance

Article J.-F. Rayjal

FRANCHE COMTÉ

Le renouvellement

C'est une assemblée générale un peu particulière qu'a tenue cette année le Comité du Jura de la FFPJP. En effet, celui qui était à sa tête depuis sa fondation en 1974, Claude Azéma, avait annoncé depuis l'année dernière son désir de passer la main à la présidence tout en restant présent au sein du comité. Sa récente nomination à la tête du C.D.O.S. du Jura puis son élection au comité directeur de la Fédération n'avaient pu que le conforter dans cette intention.

La situation du Comité est saine, d'autant que ses effectifs ont connu une progression constante avec un nouveau bond en 1984 qui a permis de franchir le cap des 1 500 licenciés, ce qui équivaut à un doublement en dix ans. Certes, ce chiffre est mince dans l'absolu, mais il convient de le comparer à celui de la population. Le Comité figure d'ailleurs au cinquième rang des disciplines sportives dans le département.

L'un des plus beaux succès obtenu par le Comité sortant a été l'organisation en 1982 des championnats cadets à Lamoura dont le souvenir est encore présent dans bien des esprits, à tel point qu'il n'est pas impossible qu'une nouvelle demande soit formulée pour les années à venir, à condition que la séparation avec le championnat des juniors devienne pratiquement la règle, car l'ensemble cadets-juniors-minimes donne maintenant un championnat assez monstrueux quant au nombre des participants et des accompagnateurs.

Un autre succès du Comité est lié à l'activité qu'il a déployée dans le domaine corporatif avec l'organisation d'un championnat inter-entreprises par équipes qui a connu un intérêt sans cesse croissant et qui a provoqué un afflux de licenciés non négligeable. Mais il reste encore beaucoup à faire, y compris dans ce secteur, surtout dans la région de Dôle au nord du département. Il faut également consentir un nouvel effort en faveur des jeunes et la commission des jeunes que dirigera l'ancien président du Comité devra promouvoir des actions nouvelles. Ainsi à Lons Le Saulnier, le club local, l'ABJ, participera aux centres aérés sportifs mis en place par

l'O.M.S. avec le concours de la municipalité et dans lesquels les enfants toucheront à plusieurs sports par périodes de deux mois. Ce sera une bonne occasion de faire pratiquer la pétanque à de jeunes néophytes.

La tâche de la nouvelle équipe ne sera donc pas simple et c'est en connaissance de cause que Jean Raquin, le secrétaire général, a été porté à la présidence du Comité à l'unanimité des clubs jurassiens. A l'exception de Christian Monnoyeur, le dynamique vice-président du Comité, toute l'ancienne équipe est restée pour entourer le nouveau président et de nouveaux volontaires sont venus étoffer le bureau départemental afin d'accroître son efficacité.

Dans l'immédiat, une tâche importante attend tous les membres du Comité, avec l'organisation du championnat de France de jeu provençal en doublettes. Cette demande a été formulée afin de promouvoir ce sport dans le Jura où il est susceptible d'intéresser de nombreux adeptes de la lyonnaise. Le comité d'organisation travaille sur le sujet depuis bientôt un an et il a déjà bien débroussaillé le terrain, profitant autant de l'expérience acquise avec Lamoura que des renseignements obtenus auprès des précédents organisateurs, M. Bernadas de la Gironde et Jean Bernard de l'Aisne.

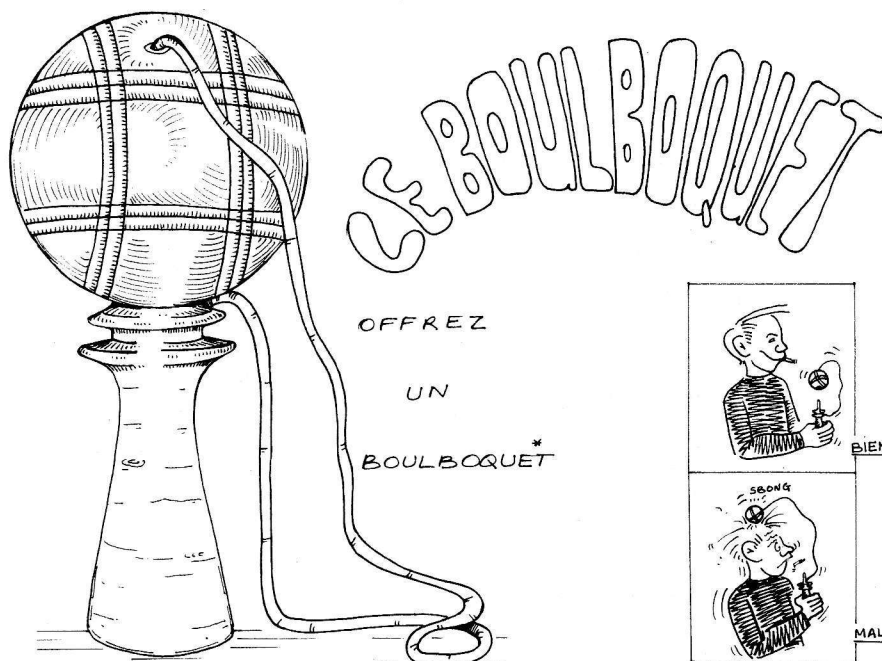
Le programme des manifestations est pratiquement arrêté et plusieurs réceptions seront réservées aux participants. Toutes les autorisations ont déjà été obtenues et la municipalité de Lons Le Saulnier consentira un effort particulier en mettant plusieurs salles à la disposition du Comité et en fournissant une aide en matériel non négligeable. Le reste sera affaire de travail et il appartiendra aux membres du Comité d'œuvrer pour une réussite aussi parfaite que possible.

Le nouveau comité : président : Jean Raquin. Vice-président délégué : Jean-Marie Maraux. Vice-présidents : Mme Rousselot (féminines), Henri Fumey (corpo), Claude Azéma (jeunes). Secrétaire général : Alain Richard; secrétaire adjoint : Christian Rochet. Trésorier général : Dominique Troncin; trésorier adjoint : Louis Palumbo. Directeur sportif : Michel Demougeot.

Ligue de Franche-Comté

Tenue le lendemain de celle du Jura, l'assemblée générale de la ligue de Franche-Comté devait également être marquée par le retrait de son président fondateur Denis Millet-Lyonnet qui a bien mérité un peu de repos. Dans son compte-rendu de mandat, ce dernier a notamment fait ressortir la forte progression du nombre des licenciés au cours des quatre années écoulées.

Dans son compte-rendu moral, le secrétaire général, Michel Demougeot, la véritable cheville ouvrière de



la ligue qu'il représente au sein du C.R.O.S., a insisté sur la nécessité de doter la ligue des moyens de ses ambitions, notamment pour le financement des équipes qualifiées. Il a aussi insisté sur la réussite de la Foire comtoise où un pavillon entier était réservé aux disciplines sportives régionales et où le stand de la pétanque s'est taillé un beau succès. Les relations avec le C.R.O.S. sont bonnes, mais les dotations tirées du F.N.D.S. sont sans commune mesure avec l'impact de la pétanque en Franche-Comté. Cela tient à la manière dont a démarré le C.R.O.S. avec seulement quelques disciplines et il sera ardu de reconquérir le chemin perdu en imposant notamment des critères de répartition plus objectifs. La présence de représentants de la pétanque au sein des C.D.O.S. ne pourra que favoriser cette action.

Le trésorier général, qui en termine également avec ses mandats, souligna que la trésorerie était saine mais que le volume de trésorerie était nettement insuffisant pour faire face aux dépenses imprévues ou avancées. Cela pourra être amélioré avec une légère hausse sur la redevance des licences et avec l'organisation de trois championnats de ligue au lieu d'un, puisqu'il est maintenant possible de qualifier une doublette et un tête à tête.

Mais c'est l'élection du président de la ligue qui allait se révéler véritablement surprenante. Claude Azéma ayant annoncé son intention de ne pas cumuler ce poste avec ses fonctions au sein du comité directeur, deux candidats officiels restaient en présence mais aucun d'entre eux ne put réunir la majorité des suffrages, l'un d'eux pour une seule voix ! C'est finalement lorsque le comité directeur a proposé

la candidature de Dominique Troncin, trésorier du Jura, qu'une solution se fit jour, après trois nouveaux votes négatifs. L'intéressé réunit en effet 34 votes positifs sur son nom sur les 56 voix disponibles.

Pour la suppléance au conseil national, le choix se porta sur Mme Colette Chevillet et le reste du bureau fut constitué ainsi : vice-présidents : MM. Cerutti, Jacquemin et Raquin; secrétaire général : Michel Demougeot, adjoint Bernard Gauthé (Doubs); trésorier général : Lhomme Denis (Hte-Saône), adjoint Kelsh (Doubs). Conformément au nouveau règlement intérieur, tous les membres du comité directeur se sont également vu imposer des tâches spécifiques au sein de la ligue.

Le nouveau président a d'abord fait état de sa surprise et il a indiqué qu'il comptait beaucoup sur l'aide de tous pour mener sa tâche à bien. Il appuiera naturellement les démarches de Claude Azéma pour aboutir à la création du dernier comité départemental en France, dans le Territoire de Belfort, d'autant que l'absence de comité est préjudiciable à notre discipline dans la région, ne serait-ce que sur le plan des aides financières.

Le nouveau bureau présente une cohésion qui ne pourra que faciliter sa tâche tout au long de ce mandat de quatre ans. Il lui appartiendra notamment d'assurer la place de la pétanque dans la région et de lui faire reconnaître ses droits.

Lons Le Saulnier :

IVème Bol d'Or de l'A.B.J. :

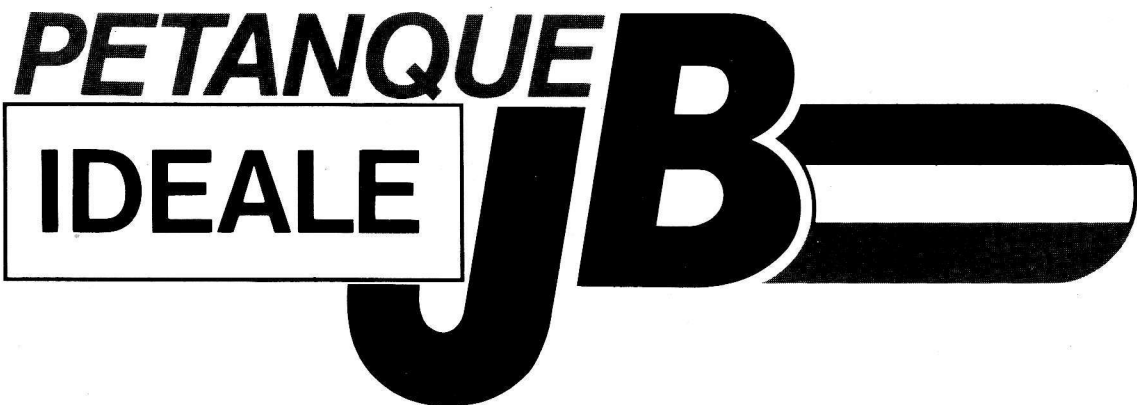
Les 2 et 3 mars prochains, l'A.B.J. Lons organisera son quatrième Bol d'Or de la pétanque qui est un peu la manifestation de prestige de la région.

S'il n'est, en effet, attribué que des prix en nature, la valeur est au rendez-vous puisque l'équipe victorieuse gagnera six séjours d'une semaine aux Baléares, en pension complète. Les perdants en finale ne seront guère en reste puisqu'ils bénéficieront également de séjours, voyages compris, alors que les demi-finalistes auront également droit à des séjours en pension. Pour clore le chapitre des villégiatures, les perdants des quarts de finale obtiendront des locations d'une semaine pour six dans le Midi de la France.

La formule retenue pour 1985 sera sensiblement différente des précédentes, car les organisateurs ont décidé d'ouvrir la porte de la qualification aux quatre premières équipes de chaque poule. Le concours regroupe, en effet, les équipes en deux poules à l'intérieur desquelles chacune rencontre toutes les autres au rythme d'une partie de cinquante minutes toutes les heures, dix minutes de repos étant ménagées entre les rencontres.

L'épreuve débutera le samedi à 14 heures 30 et le dimanche, à la même heure seront engagés les quarts de finale. C'est donc bien un véritable marathon que livrent tous les participants constitués en équipes de trois joueurs qui se relaient comme bon leur semble entre les parties disputées en doublettes. En revanche, à partir des quarts de finale, les rencontres ont lieu en triplettes.

Toutes les équipes qui terminent sont primées et l'ensemble des participants est convié au vin d'honneur et à la remise des prix. La cohabitation forcée donne une ambiance assez particulière et tous les grands noms de la pétanque régionale reviennent d'année en année, au point que les organi-



sateurs doivent maintenant limiter les participations par club. Les équipes intéressées peuvent obtenir les ren-

seignements nécessaires au siège du club au (84) 24.05.35.

Denis Pommier

ILE DE FRANCE

Il était une fois dans l'ouest... de Paris

Le comité des Hauts de Seine semblait s'être donné de multiples atouts, afin de se situer, se signifier et continuer son rocailleux chemin dans d'apparentes meilleures conditions : le prénom du président sortant confortait. Le lieu de l'assemblée chantait. Il s'agissait de "l'île marrante" à Colombes. Le plan Orsec mis en place par le dieu tout puissant, avait plus ou moins bien fonctionné. La survie avait été assurée. Tout était donc pour le mieux. On allait voir ce que l'on allait voir...! Eh bien mes enfants, on a vu.

Dans le froid matin de décembre, l'île dite "marrante" était plutôt tristounette. Dieu le père et son prénom, peut-être las, n'étaient pas là. Alors beaucoup pensaient que le grand catamaran "Hauts de Seine" allait démater, avant que de sombrer corps et biens. Comment éviter le naufrage ?

Le proverbe dit "l'hirondelle ne fait pas le printemps". Dans cette histoire, l'hirondelle était absente, le printemps aussi. Alors, que restait-il de nos amours, de nos espoirs, de nos projets, de ceux qui les avaient suscités ? Il restait les membres du bureau sortant, particulièrement soucieux. On le serait à moins. Certains avaient le front rayé d'une ride profonde. Celle qui signale et précise l'anxiété. Car peut-être ne le savez-vous pas, cette belle journée de surcroît était électorale. Alors, ces braves gens avaient cassé l'armoire de la chambre à coucher, enfilé le costume du dimanche et des grandes occasions, dessiné sur leur bouille de braves types, un gentil sourire figé, s'apparentant davantage à la grimace voire au rictus. C'est vrai, les bénévoles sont obligatoirement de braves personnes. A ce sujet, il serait particulièrement intéressant de demander au président Bénavidès ce qu'il en pense ... !

Enfin, ils s'étaient installés bien sagement sur l'estrade, avec leurs soucis, leurs bonnes volontés, leurs erreurs, leurs ambitions, leurs pas-



sions, leurs responsabilités... Face à eux, l'orage grondait. L'orage, c'était les "Pistoleros" qui arrivaient des quatre coins du comté, prêts à dégainer dès la moindre escarmouche, soucieux de leur bon droit qu'ils n'avaient su ou voulu défendre depuis bien trop longtemps, mais qu'aujourd'hui ils entendaient voir valider, une bonne fois pour toute.

Certaines questions, incisives comme des poignards commencèrent à déchirer la lourde assistance. Une sourde ambiance de règlement de compte s'installa progressivement, au détriment de la fraternelle convergence que la pétanque savait véhiculer autrefois. Dans cette assemblée, il y avait de tout : les gros, les petits, avec les nordistes, les sudistes, puis les sages, les dissipés, ensuite les utopistes, les rêveurs, enfin les attentistes, les agressifs, les hargneux, plus quelques-uns qui s'en foutaient royalement.

Tous s'observaient ou pire se guettaient, s'épiaient, s'attendaient au coin du bois. Le temps des reproches était venu. Quant au président sortant, son inexplicable absence faisait penser à l'arlésienne.

Nonobstant les rapports moraux de Jean, Pierre ou Paul qui se succédaient, il apparaissait comme de plus en plus évident que les vacances ou la parade bastiaise allaient coûter très cher à certains.

Enfin, le moment tant attendu ou tant redouté se précisa. Les résultats tombèrent. Ils écorchèrent, déchirèrent souvent, excusèrent, pardonnèrent quelquefois, oublièrent rarement.

Les clubs ayant affiché un trop grand appétit, payèrent cher leur fringale. Ce n'était que justice. Tout devenait plus ou moins : calculs, magouille, gargouille.... Peu ou pas d'amitié, de gentillesse, encore moins de fraternité, de compréhension, de complicité constructive. Ma pauvre pétanque, à quelle sauce on t'assaisonna ce jour-là. Pourquoi, ce qui disent t'aimer, te font autant de misères ? Si tu veux survivre, il va te falloir cesser d'être trop bonne fille et montrer les dents un peu plus souvent.

C'est alors que dans ce "saloon", ce "Far West" sans paillette, le sauveur arriva, le vrai. Pas celui de nos embrouilles, de nos rancunes, de nos inimitiés, de nos divergences coupables, mais celui de l'enthousiasme, du rêve, du rouge matin qui découvre un astre incandescent et montre le chemin.

Il faut spécifier que ce sauveur-là était une sauveuse. Enfin, depuis que nous l'attendions !... Josiane Galland venait d'être élue : présidente.

"Aux chiottes", les misogynes et les sordides phalocrates. Tout le monde était redevenu gentil, sympa. Allons tout pouvait recommencer sous de meilleurs auspices.

Tous savaient que Josiane 1^{ère} n'était pas là pour se regarder le nombril. Qu'elle ne farderait que son teint de mangue, mais jamais la vérité. Qu'elle servira la pétanque et le jeu provençal, plutôt que de s'en servir.

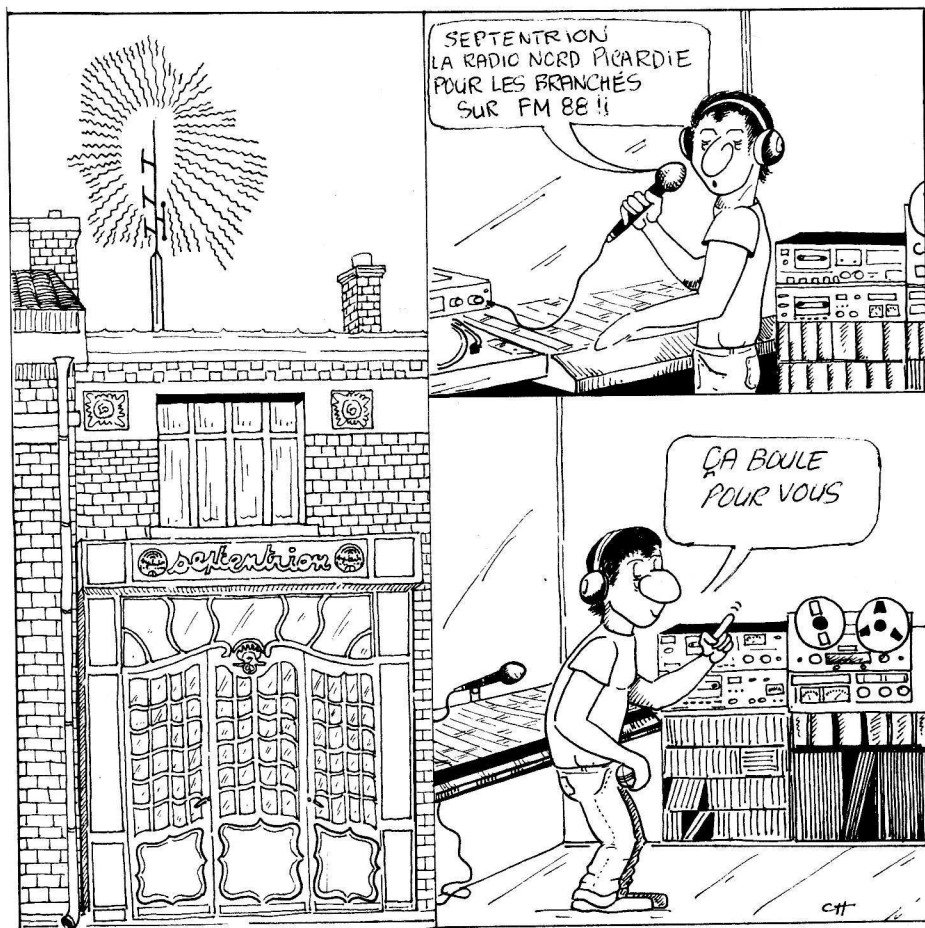
La voie semble tracée. C'est une voie de rigueur et d'espoir à la fois. Alors mes amis "Pistoleros" des Hauts de Seine, oublions nos querelles coupables, ne nous acharnons pas sur les vaincus, les absents, regardons demain droit dans les yeux. Nous appartenons tous à la même famille, celle de la pétanque.

Sans forfanterie, en faisant en sorte de ne pas trop "tambouriclaïronner" ni "tonitruonner", faisons trinquer nos cœurs, réalisons des "estranques" d'amitié.

Prouvons que si nous savons parfois nous effiloche, nous entredéchirer pour mieux critiquer, voire détruire, nous savons également rêver, envisager et construire avec Josiane, il nous reste à le prouver.

Jacques Roggero

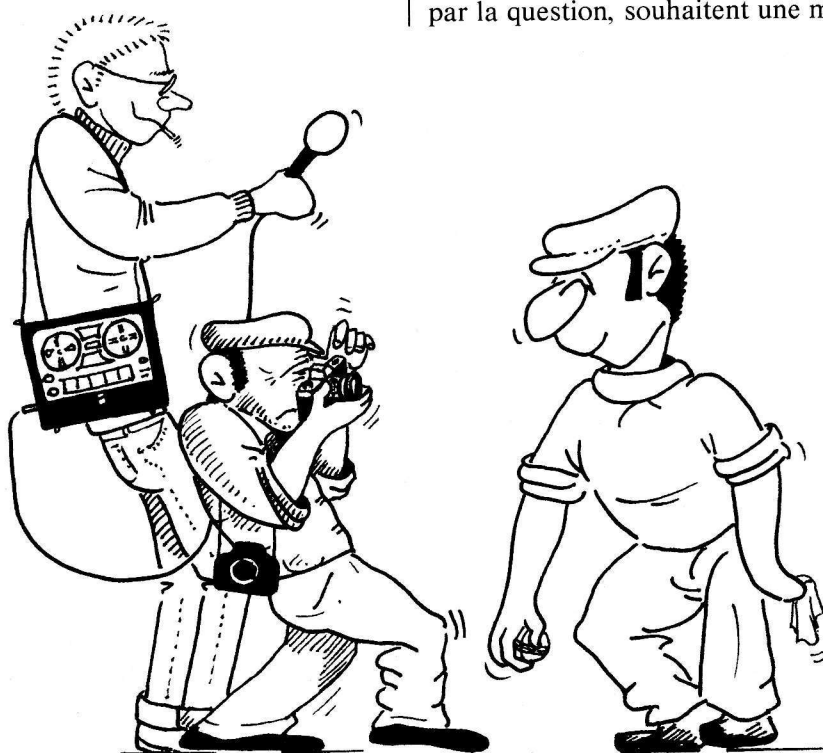
NORD



Septentrion 88 FM Une radio pro-pétanque à Cambrai

Depuis sa création, Sport Pétanque travaille à la reconnaissance par les médias de la pétanque et du jeu provençal.

De nombreux lecteurs, sensibilisés par la question, souhaitent une meilleur



leur diffusion des informations; notamment par nos confrères de la radio qui, jusqu'à présent, boudent systématiquement notre activité bouliste.

Certaines réussites, certains succès dans des émissions locales, ou nationales ont pourtant mis en évidence l'intérêt du sujet.

Mais ces entreprises isolées ou ponctuelles doivent être dépassées afin que soit créé un véritable réseau d'information pétanque. C'est pourquoi nous nous sommes attachés à mener une action qui pourra, dans un avenir prochain, se développer et d'autres antennes régionales, voire même nationales seront appelées à faire écho à notre sport. Sans doute, l'expérience et la collaboration entre Sport Pétanque et Radio Septentrion feront-ils école et cela au profit des 500 000 licenciés que nous représentons.

En ce qui concerne la région Nord-Picardie, Radio Septentrion propose des flashes d'information ainsi qu'une émission mensuelle. Cela permettra de donner des résultats, mais aussi de présenter des joueurs locaux ou nationaux ou d'aborder les problèmes de fond de notre sport (jeunes, pétanque féminine, installations sportives, élitisme, sport de masse, etc...).

Dès le début de la saison et en accord avec Philippe Chatelain, responsable des sports à Radio Septentrion, nous participerons à l'animation de ce service d'information.

J.-F. Rayjal

Ligue du Nord : La continuité

M. V. Kossenko a été réélu pour la 4ème fois à l'assemblée générale des 18 et 19 janvier à Lille.

Les délégués des cinq comités, Aisne, Nord, Oise, Pas-de-Calais et Somme représentaient 324 associations et 17 500 licenciés.

Après le rapport des commissions "jeunes", "finances" et "sportives" les délégués passèrent au vote du nouveau comité pour 4 ans.

On été élus 3 membres par comité :
- Aisne : Jean Bernard (président)
Mme B. Debray et J.-M. Scocz
- Nord : Mme J. de Beukelaer, P. Chesnoy (président) et V. Kossenko

- Oise : C. Delhaye (président), Y. Letort et J.-P. Certa
- Pas-de-Calais : F. Biggs (président), L. Veniel et L. Noel
- Somme : A. Grégoire (président), M. Milhau et M. Clément

Correspondance et Nord info

Sport Pétanque était présent à l'assemblée générale de Lille du 27 janvier.

Une correspondance régulière se fera entre notre rédaction et le comité du Nord.

Clubs et joueurs adressez-vous à nos correspondants régionaux pour paraître dans Sport Pétanque.

- M. Aurejac 9, rue Hector Berlioz 59250 Halluin

-M. Guérin président du district valenciennois responsable de la commission de presse du comité du Nord.

Assemblée Générale du comité départemental du Nord

En cette année d'élections et malgré le temps, de très nombreux congressistes étaient venus des sept coins du département pour mettre en place le nouveau comité qui passe de 12 à 15

membres, suite à l'importance de son développement.

Le rapport moral de la secrétaire générale, Mme J. de Beukelaer, fait apparaître l'excellente vitalité de ce comité et les éloges iront aux organisateurs des championnats et grands concours, qui avec l'aide des municipalités réussissent à mettre sur pied des compétitions de très haute qualité.

Les effectifs en hausse régulière, d'environ 10 % par an, dépassent largement la progression moyenne nationale située aux alentours de 3 %.

Cette année, les résultats ont été particulièrement brillants avec nos minimes du Valenciennois 1/2 finalistes des championnats de France à Tours et nos cadets accédant aux huitièmes de finale.

Il faut signaler également la remarquable performance de la triplette roubaisienne, qui à Bastia, ne s'inclina qu'en huitième de finale après un excellent parcours où 256 équipes étaient présentes.

Enfin, Laon en doublette au jeu provençal, une autre équipe de Roubaix parvenait au même stade de la compétition.

Le trésorier général, M. Serge Debaene apportait toutes les précisions sur l'énoncé du bilan financier et faisait ressortir les efforts particuliers faits en faveur des jeunes.

Le président sortant, Pierre Chesnoy (membre du bureau national) mettait en évidence l'énorme travail en profondeur réalisé par le comité :

- éclosion des jeunes, initiative d'une nouvelle catégorie sur le plan national : "les minimes"
- 22 bouledromes couverts dans le département du Nord.

Classé 50ème sur 101 départements il y a encore quelques années, le Nord avec 6 650 licenciés, arrive aujourd'hui en 22ème position.

Membres du comité : Blanchard, Capelle, Caytan, Chesnoy, Dardenne, Debaene, de Beukelaer, Deconinck, Delfolie, Denent, Desmullie, Dezutter, Dhelf, Evrard, Guérin, Kossenko, Lefevre, Vandrome.

Le Comité du Nord

Enfin, une nouvelle organisation de travail nécessitée par le développement important de ce comité fera en sorte de consolider les effectifs afin de donner la place qui est la sienne à la pétanque dans cette grande région du Nord.

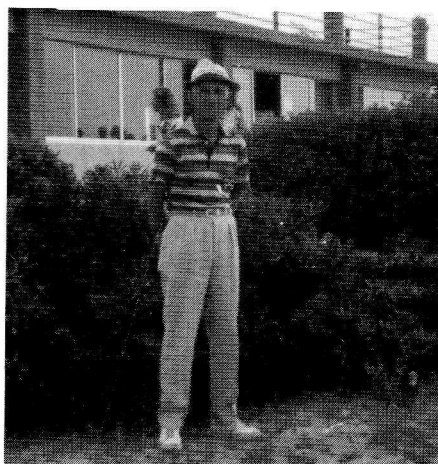
DEUX-SEVRES

Jacques Delétang de la pétanque Parthenaisienne

On fait souvent le portrait de champions qui appartiennent à des gros comités. Mais il y a aussi dans les "petits départements" de très bons joueurs de pétanque comme dans leur région et non au niveau national, par faute de temps ou de moyens ils ne peuvent pas souvent participer aux grands concours nationaux. Le joueur dont je vais dresser sommairement le portrait est une des grandes figures de la pétanque dans les Deux-Sèvres (79) depuis de nombreuses années; il s'agit de Jacque Delétang, 57 ans, licencié à la pétanque parthenaisienne, société au lancement de laquelle il contribua en 1962 avec quelques illustres dirigeants de l'époque, parmi ceux-ci, M. Dribault Pierre qui fut président actif pendant plus de 12 ans, M. Pierre Couturier, secrétaire, M. Jean-Louis

Paindessous, trésorier, ainsi que MM. Coutreau, Gentilleau, Nicolas, Parthenay, Gous ainsi que quelques autres.

Jacque Delétang est bien connu dans les Deux-Sèvres et hors du département aussi, d'une part par sa sportivité et surtout parce que son palmarès



est assez éloquent. Plus de 350 concours gagnés depuis plus de vingt ans dans la région Centre-Ouest et de nombreux titres départementaux :

- champion triplette en 66, qualifié pour Agen
- champion tête à tête en 68, qualifié pour Espalion
- champion triplette en 73, qualifié pour Angers
- champion tête à tête et doublette en 74, qualifié en doublette pour Orléans
- champion triplette en 81, qualifié pour Le Mans
- champion triplette en 84, qualifié pour Bastia
- champion corpo en 84, qualifié pour Romans

Et une dizaine de fois finaliste départemental dans les différentes catégories.

Je pense qu'il était bon de rendre hommage à ce joueur de la pétanque parthenaisienne et du petit comité des Deux-Sèvres où il y a aussi quelques bons joueurs de boules.

Correspondant : M. Gadsaud J.F.



L'équipe dirigeante

20ème anniversaire de l'amicale bouliste de Grande Synthe dans le Nord. Ce club dirigé par M. Albert Puis compte 270 licenciés et dispose surtout d'un superbe boulodrome de 26 jeux chauffés et éclairés.

Il compte organiser un grand concours en octobre prochain pour fêter glorieusement cet anniversaire. Nous vous aviserons des dates et modalités afin que vous soyez nombreux à répondre à l'appel des organisateurs.

Correspondant M. Albert Puis



Le boulodrome de Grande Synthe

Union amicale pétanque Aigrefeuille

Ce petit club de Charentes Maritimes, située à 20 km de La Rochelle a été créé en 1966. Malgré ses 28 licenciés, il a obtenu plusieurs titres de vice-champions de Charentes Maritimes en 1968 en cadets; en 1970 en juniors; en 1974 en seniors et enfin en 1981 en cadets avec Audebaud Stéphane, Cattaneo Frédéric et Cholet Christophe.

En 1984, 19 coupes ont été remportées par ses licenciés et l'équipe minimales : Clément, Merlet et Michaud s'est qualifiée en championnat de ligue.

Le dynamique président est M. Pinaud et il est secondé par MM. Hurtado, Maximec, Vidal, Morisseau, Granger et Clément.

Ils ont décidé d'organiser un concours national d'une dotation de 10 000 F, plus frais de participation pour le dimanche 16 juin.

Pour tout renseignement, écrire à M. Pinaud, 10 résidence du Printemps 17290 Aigrefeuille.

Correspondant M. Pinaud

L'amicale pétanque de Viglain dans le Loiret a été créée en 1979 et a eu successivement comme présidents MM. Pichon et Lauret.

Elle compte actuellement 50 licenciés, lesquels ont remporté plusieurs concours; dont le challenge de la ville de Sully et un titre de champion départemental corporatif avec MM. Barros Gonzalez et Molina.

Correspondant M. Gonzalez

La mini-pétanque

La Fédération a édité un imprimé qui s'adresse aux parents d'élèves afin de les convaincre des bienfaits du sport pétanque pour les garçons et les filles de 10-11 ans.

On y parle de musculation, marche et mouvements d'assouplissements. C'est un sport complet où s'ajoutent adresse, maîtrise et intelligence. On y parle de tournoi triplete sur une demi-journée où l'enfant peut disputer de 4 à 6 parties.

Cette promotion publicitaire est très bien faite et peut s'adresser à toutes les écoles et lycées. Il y a pourtant deux handicaps importants. Tout d'abord les enseignants, notamment les professeurs de gymnastique concernés au premier chef, ne connaissent pas la pétanque et ne pourront donc pas en parler favorablement aux parents. En second lieu; peu de clubs de pétanque sont structurés pour recevoir les enfants du lycée voisin le mercredi après-midi. Cela doit donc être mené de concert entre la Fédération et les clubs qui sont prêts à se structurer pour encadrer et éduquer ces jeunes.

Concours de Brézillet dans les Côtes du Nord

C'est dans le grand hall de Brézillet que le club de St-Brieuc Pétanque a organisé ce concours qui a réuni 500 pétanqueurs venus de tout l'ouest de la France, dont les champions de France 1983, Binet-Pedrom.

Un public important a assisté au déroulement des parties, et le succès de ce concours appelle déjà son renouvellement l'année prochaine.

Correspondant M. A. Mevel

Tableau d'honneur du G.A.C. Pétanque Grandvilliers créé en 1984

Seniors : Collet, Desaint, Gillart : première équipe

Marcq, Hargez, Langlois : deuxième équipe

Féminines : Ilongez Annick

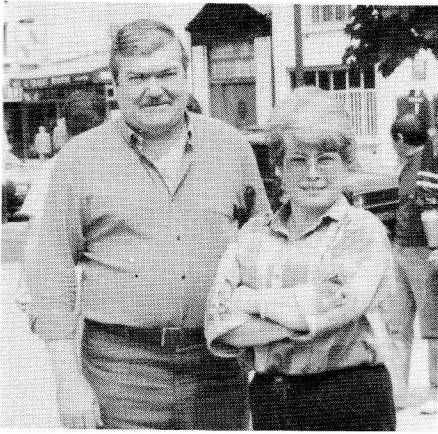
Minimes : Allart Jérôme

Vétérans : Gatty Pierre

En vue de faire progresser mes joueurs; je note les résultats qu'ils obtiennent dans les concours et nous leur attribuons des récompenses en fin d'année.

Le Président

Bravo à tous et encouragements de Sport Pétanque pour 1985



**Le Président de Suresnes
élu vice-Président du
comité des Hauts de Seine**

Michel Goubereau est le président du sympathique club de Suresnes, ville à la devise exquise : "Nul ne sort de Suresnes, qui souvent n'y revient". Eh bien cela a toujours été mon cas puisque depuis quinze ans j'y pratique mon sport favori.

J'ai toujours été séduit par cette place avec ses arbres et ses bancs et surtout son nom : la place de la Paix. Ce club a compté plus de 200 licenciés mais il est actuellement en perte de vitesse par suite du départ notamment de ses jeunes et malheureusement de quelques-uns de ses meilleurs éléments.

Il y a une dizaine d'années, ce club disposait de très bons joueurs qui avaient un niveau national et qui auraient dû avoir de meilleurs résultats au niveau départemental. Malgré cela, il y a eu trois participations aux championnats de France, une fois en juniors et deux fois en seniors et le siège du club n'a pas assez d'étagères pour porter toutes ses coupes.

A l'exemple de notre Fédération, le club manque aujourd'hui de relève car il ne s'est pas créé les structures pour recevoir et encadrer les jeunes, malgré toutes les bonnes volontés de son équipe dirigeante. Il en va de même dans le domaine féminin, malgré des résultats dans les différents championnats de ces dernières années, mais uniquement basés sur une petite ossature de quelques joueuses regroupées autour de son leader : Solange Risbourg.

Il faut donc souhaiter que l'élection de Michel Goubereau, lui donne un coup de fouet et que tous les joueurs qui l'ont quitté se souviennent de la devise : "Nul ne sort de Suresnes, qui souvent n'y revient".

S. Laouënan

Bien que Robert Chapatte ait présenté votre journal aux téléspectateurs, ce qui prouvait un certain intérêt pour la pétanque; je vous signale qu'il n'a pas été dit un seul mot sur les championnats du Monde, le 23 septembre. Mais ce jour-là on a préféré nous signaler que venaient d'avoir lieu les championnats du Monde de course d'escargots, et que le titre avait été remporté par un escargot de Bourgogne qui avait parcouru les 50 cm en tant de temps.

Pauvres boulistes que nous sommes, nous n'avons vraiment pas le beau rôle !



**Philippe Begey et Paul Miquel :
10 titres de champions
des Yvelines en 5 ans**

Chaque joueur a ses terrains fétiches que ce soit dans n'importe quel sport. En ce qui concerne ces deux joueurs c'est la ville de Coignières.

Si Philippe Begey y avait remporté avec son compère en 1982, le titre départemental triplettes, Paul Miquel avait récidivé l'année suivante en s'adjudgeant sur le même terrain celui des doublettes avec Pierre Rousselle devant près de 300 équipes. En juin 1984 pourtant, il devait baisser pavillon en finale doublettes de jeu provençal, laissant filer au championnat de France son ex-partenaire Michel Pasco, récemment licencié... à Coignières.

En octobre dernier, ils se sont encore imposés lors du challenge Marcel Dassault.

Bravo à cette équipe aussi sympathique que talentueuse, vedette du stade Saint-Germanois.

Gageons que l'on reparlera d'elle dès le printemps prochain.

Correspondant :

Stade Saint-Germanois

Lors du Congrès international de la F.I.P.J.P. qui s'est réuni lors des championnats du monde à Rotterdam, la liste des futurs pays organisateurs a été dressée. Les prochains championnats du monde se dérouleront donc :

- en 1985 au Maroc (Casablanca)
- en 1986 au Canada (Montréal)
- en 1987, le Sénégal ayant retiré sa candidature, l'Italie prévue pour 1988 propose d'avancer son attribution. Monaco serait également d'accord pour effectuer le remplacement.
- en 1988, Italie ou Monaco selon le choix précédent.
- en 1989, en Algérie
- en 1990 en France (avec Toulouse pour ville organisatrice).

La Guinée a été admise au sein de la F.I.P.J.P. 3 autres pays ont posé leur candidature : l'Australie, le Danemark, le Paraguay.

A Villers St-Paul (Oise), la coupe de la Société (64 triplettes) disputée au jeu provençal les 9 et 10 février dernier, a vu la victoire de l'équipe de l'AB 12ème composée de Salvador, Blanquer et Fernandez face à l'équipe des Jeux de Boules de Vincennes : Lavayssière, Briot, Andreini.

Beaucoup de lecteurs souhaiteraient que nous ouvrons une rubrique "Petites annonces". Nous allons sérieusement étudier la question.

En attendant, je vous communique que M. Castel de l'Education nationale, licencié dans le 75, recherche deux partenaires exerçant la même activité pour faire les championnats corporatifs. Le joindre en appelant le 736.88.32 le plus rapidement possible, les qualificatifs ayant lieu au mois de mars.

Nos amis suisses nous communiquent les dates suivantes :

- à Genève : boulodrome des Vernets
13 avril : concours internationaux en triplettes + féminin

14 avril : concours international en doublette

inscriptions : tél. 19 - 4122.345381

- à Genève : Pétanque les Bosquets (mais également boulodrome des Vernets)

30 mars à 13 H : triplettes

31 mars à 13 H : doublettes + concours féminin.

TOURS

Victoire des frères Olmos (St-Nazaire) associés au parisien Mudjeredian

Le National de Tours, un peu comme celui de Poitiers, est devenu une classique du début de saison. A quelques semaines des premiers qualificatifs, les équipes viennent un peu s'y rôder et l'on commence à y voir évoluer les nouvelles formations. Les premiers tests sont bien souvent très révélateurs et pour les équipes déjà en forme, figurer à Tours constitue un heureux présage.

Pour cette 10ème édition du National, le quota des 256 équipes avait été atteint très tôt. Malheureusement, les aléas constitués par les conditions climatiques hivernales, se sont soldés par une tempête de neige qui s'est brusquement abattue sur la région et de ce fait une cinquantaine de triplettes n'ont pu se présenter.

Mais à défaut de ce plein quantitatif, la qualité, elle, était là. Il m'est

bien impossible de citer tous les noms, mais au hasard des terrains j'ai pu apercevoir : Fazzino, Voisin, Rochellet, Lagarde, les frères Olmos, Huet, Foyot, Ciavatta, Coral, Tchilian, les frères Mudjeredian, et... bien d'autres.

Nous allions donc, au cours de ces deux journées, pouvoir suivre des rencontres assez passionnantes, malgré une température plutôt froide.

En effet, si le cadre du Parc des Expositions est couvert et assez vaste pour que l'on y joue à l'aise, il n'est par contre pas chauffé, ce qui oblige à jouer en pull over, blouson ou anorak.

Le terrain quant à lui a subi cette année quelques modifications. Il nous apparut beaucoup plus damé et plat que les années précédentes, ouvrant ainsi la porte au tir à la rafle et une nouvelle

fois je me demande si cela va dans le sens de l'intérêt du jeu. C'est ainsi qu'un duel qui, au départ semblait devoir être très équilibré et qui opposait en 1/8 de finale, l'équipe de Foyot à celle de Tchilian, a vite tourné à l'avantage de la première qui sait utiliser à fond cette arme redoutable. Il est certain que dans ces conditions, le choc n'était plus égal et malgré un tardif sursaut ils s'inclinaient par 13 à 9. Il n'en est pas moins vrai qu'au cours de cette compétition, le pointeur de Marco, Claude Lainé, trop souvent controversé, a été très bon à l'appoint. Et dans un contexte bouliste où le pointeur est souvent oublié face au rôle plus spectaculaire du tireur, je crois qu'il est bon, de temps en temps, de souligner la bonne performance de celui-ci.

Et puisque l'on est au niveau des performances, je tiens également à souligner celle d'une équipe de mon club de Vincennes qui ne s'est inclinée qu'en 1/4 de finale.

Un petit bravo donc au passage à Bregnard, Bagilet et Coudrain qui



Les demi-finalistes : Laisné - Ciavatta - Marco Foyot



Les vainqueurs



Le Président Ory remet les Fanions d'honneur aux champions de France.



Les finalistes avec leur dirigeant M. Soutif

dans cette épreuve se sont hissés au niveau des ténors.

Voici d'ailleurs les résultats de ces 1/4 de finales :

- Foyot bat Barthélémy (Orléans)
- Fazzino bat Bailly (St-Nazaire)
- Olmos bat Tavereau (Tours)
- Camiri bat Bagilet (Vincennes)

Les demi-finales quant à elles, devaient faire l'objet de surprises. En effet, les deux équipes qui pouvaient assez logiquement être considérées comme favorites étaient toutes les deux battues.

Les frères Olmos et "Tarzan" (Mudjeredian) réalisaient une très belle partie contre les champions de France Fazzino, Voisin, Rochelet.

Mais cette triplette est une équipe de très haut niveau et donc le résultat ne constitue qu'une demi-surprise. D'autant que le score fut très serré (13 à 12).

Par contre l'exploit de ce National a été réalisé par l'équipe locale de Joué-les-Tours, composée de Camiri,

Perez et Dardenne qui se sont payés le luxe de sortir Foyot, Ciavatta, Laine par 13 à 7.

La finale voit quant à elle la victoire de l'équipe Olmos sur l'équipe Camiri par le score de 13 à 6.

Le concours complémentaire a été emporté par Garin, Avezou, Barraud (Tours) face à Malhaire, Belot, Degueille (Château du Loir) sur le score de 13 à 8.

Voilà avant de refermer les rideaux sur cette édition 85, qu'il me soit permis de féliciter le comité organisateur, en l'occurrence l'équipe du comité départemental de l'Indre et Loire autour de son président M. Ory, nouvellement élu au comité directeur de la Fédération et de son secrétaire M. Puault. Nous associerons donc à cette réussite tous les membres : MM. et Mmes Pluquin, Ferland, Goujon, Demont, Soutif, Lamire, Chevallier, Robert, Thibo, Salaun, Robert Bourdilat, Cuvier, Soutef, Samureau.

G. Lavayssière

Le 5ème marathon de La Saulce

Les 12 heures de pétanque de La Saulce des Alpes se sont déroulées le dimanche 10 février pour la cinquième fois.

Comme chaque année, 16 équipes parmi les plus réputées de l'hexagone avaient été invitées par les organisateurs, dirigeants de la Pétanque Boule, ayant à leur tête l'actif et dévoué président Richard Gertoux.

En prélude à cette magnifique compétition bouliste, le samedi 9 à partir de 17 heures, huit formations ont disputé un tournoi exhibition qui est revenu à l'équipe gardoise Bonfort, Capeau, Salvador et Schatz.

A 21 heures, près de 80 convives étaient réunis au restaurant Marrou pour participer à un succulent repas. Après les brillantes allocutions de M. le Docteur Lesbros, maire et président au conseil général et de M. Vial, président de ligue, le fantaisiste Bonfort a amusé l'auditoire et son ami et ex-coéquipier Macari a fait apprécier sa voix superbe de ténor.

Le lendemain matin, à partir de 10 heures, dans la splendide salle des sports de ce coquet village touristique, les 16 équipes sont entrées en lice pour un marathon de 12 heures. Elles étaient toutes composées de quatre éléments ce qui permettait aux

joueurs de se reposer à tour de rôle. Toutes les triplettes devant obligatoirement se rencontrer, elles ont dû faire 15 parties de 40 minutes entrecoupées d'une pause de 10 minutes, ce qui permettait aux arbitres de comptabiliser les résultats.

Il faut signaler la présence de deux équipes Sport Pétanque qui jouaient avec notre maillot. Il s'agit de l'équipe de Marco Foyot et celle de Danièle Gros. Par ailleurs, le sympathique Raoul Bonfort auteur des histoires boulistes de notre journal, était bel et bien là puisqu'il a eu le plaisir de gagner avec son équipe.

Nous tenons donc à féliciter tous nos représentants qui nous ont fait honneur et ont prouvé le dynamisme de Sport Pétanque.

De 10 heures du matin jusqu'à 10 heures du soir, de très nombreux spectateurs étaient venus de toute la région de Gap et ont suivi ces confrontations avec beaucoup d'intérêt. Le jeu étant difficile et particulièrement sélectif. La raflé était impossible. On a assisté à des chocs captivants tels que : Bonfort, Capeau, Passo qui ont battu Lovino, Laisné, Palaggi ou Foyot, Lucchesi, Ciavatta qui ont battu Salvador, Capeau, Passo.

A la fin des parties, trois équipes se sont retrouvées dans un mouchoir de poche en ayant chacune deux défaites.

C'est l'équipe Passo qui a triomphé avec 13 victoires sur 15 parties. Ensuite l'équipe Lovino avec 12 victoires et un match nul et l'équipe de Foyot avec 11 victoires et deux matchs nuls.

Ensuite, dans l'ordre, nous trouvons : l'équipe Ferret, Vial, Lorenzelli, Lacas et Chastillon.

L'équipe Passo a remporté définitivement le challenge ayant déjà gagné en 1983 et 1984. Nous terminerons en félicitant le Crédit Agricole qui a patronné cette manifestation ainsi que toute l'équipe organisatrice.

Le rendez-vous est pris pour l'année prochaine à la même époque.

Correspondants : **Raoul Bonfort**
Marco Foyot

Liste des équipes

- 1) Bonfort - Capeau - Salvador - Schatz (Gard)
- 2) Ferret - Macari - Sigal - Albertini (Nîmes)
- 3) Caioli M. - Caioli J. - Scaccianoce - Marchetto (Gap)
- 4) Casanova - Rodriguez - Marquetti - Demaria (Malijai)
- 5) Berthet - Berthet - Augier - Camelio (Nice)
- 6) Martine - Masse - Combal - Robert (Gap)
- 7) Gros - Texier - Mazzanini - Bengler (Marseille)
- 8) Granon - Verdier - Lacas - Charvin (Vaucluse)
- 9) Galland - Valentin - Bonnet - Millon (Gap)
- 10) Kokoyan - Lovino - Palaggi - Laisné (B.-du-Rhône)
- 11) Chastillon Auguste - Label - Pietricia - Chauvet (Saint-Auban)
- 12) Eyraud - Brianchotti - Debard - Lacroix (Gap)
- 13) Foyot - Ciavatta - Lucchesi - Nervosi (Paris)
- 14) Vial - Innocenti - Combe - Marin (Seynes-sur-Mer)
- 15) Monier - Nuiry - Ravenel - Gertoux (La Saulce)
- 16) Colonna - Roosen - Lorenzelli - Bernard (Gap)



Une des deux équipes Sport Pétanque : Nervosi - Lucchesi - Foyot - Ciavatta

CHAMBERY

Victoire de l'équipe de Cluses : Péré - Charpin - Quirantes

2ème volet de ce week-end alpin, le Grand Prix de la Ville de Chambéry, organisé par le groupement bouliste chambérien a réuni 154 équipes.

Comme à Annecy, une organisation bien rodée a permis à cette épreuve de se dérouler dans les meilleures conditions. Il faut dire que la table était tenue de main de maître par le Président Canal. Et lorsque l'on sait que

ce dernier, joueur tout autant que dirigeant, avait la nuit-même disputé la finale du complémentaire d'Annecy, l'on appréciera la performance. Donc un petit bravo à lui et à son équipe.

Le terrain quant à lui était tout aussi plat et lisse qu'à Annecy; conséquence directe : le tir au fer tenait une nouvelle fois de l'héroïsme. Et pour ceux qui tiraient dedans, histoire de



Les finalistes : Levantaci - Bussat - Audibert (Sport Pétanque) avec les vainqueurs Péré - Charpin - Quirantes

faire un mauvais jeu de mots, pour pouvoir "ramasser" ils pouvaient toujours se "gratter".

Les joueurs étant à quelques éléments près, les mêmes que la veille, et selon l'axiome bien connu que les mêmes produisent les mêmes effets, nous allions assister à des duels de raffleurs.

Une pétanque qui, de toute évidence, ne "vole pas haut".

Alors, félicitons une nouvelle fois ceux qui, anonymes ou champions, n'ont pas baissé les bras et ne sont pas tombés dans la facilité, prouvant ainsi leur respect du sport bien pratiqué.

Et puis surtout ne perdons pas de vue qu'au-delà de ces divergences de méthodes, nous formons tous une grande famille et que notre meilleur point de ralliement c'est cette passion commune qui nous fait tous complices.

La journée a donc été une nouvelle fois pleine de surprises et beaucoup d'éliminés de marque se sont retrouvés sur la touche, sans trop comprendre ce qu'il leur était arrivé.

La difficulté de tels jeux réside essentiellement dans le fait que l'on

ne peut se relâcher à aucun moment. Une mauvaise mène est immédiatement sanctionnée. Là où dans d'autres circonstances, on pourrait se découvrir, équivaut à ce que dans notre jargon on appelle la prise du "pansement".

A ce jeu sans concession, voici donc les résultats de ceux qui se sont donc montrés les plus forts.

1/4 de finales :

Rambaud (Chambéry) bat Pardon (Lyon)
Brocca (Port de Bouc) bat Ricardi (Genève)
Audibert (Marseille) bat Challes (Rémilly)
Péré (Cluses) bat Floquet (Cornier)



L'équipe Sport Pétanque :
Lebeau,
Mudjeredian,
Lavyssière

1/2 finales :

Audibert bat Brocca et Péré bat Rambaud

Finale :

Péré Patrick, Charpin, Quirantes battent Audibert, Bussat, Levantaci sur le score de 13 à 7

Complémentaire

118 équipes prenaient le départ, ce qui, compte tenu de la limitation des jeux (boulodrome oblige) demandait de la part des organisateurs de jongler avec les terrains et les résultats. Ceux qui se contentent de jouer et qui ne sont jamais passés de l'autre côté de la barrière, ont du mal à se représenter ce que cela signifie. Et lorsque cela paraît facile comme ce fut le cas à Chambéry, cela prouve qu'un grand concours, c'est avant tout une équipe. Alors quand certains joueurs éprouvent la frustration d'une attente plus ou moins importante, qu'ils se souviennent que ces gens-là travaillent pour eux et qu'ils ne méritent en aucun cas des reproches pour salaire.

Résultats

1/2 finales :

Amico (Grenoble) bat Rittaud (Annecy)

Hébrard (Montélimar) bat Pili (Genève)

Finale :

Hébrard - Robert - Vicente battent Amico - Amico - Amico.

Non, ce n'est pas une erreur de frappe, les Amico étaient 3 : 2 frères et une dame. Ils ont prouvé que la pétanque familiale pouvait être efficace et ces grenoblois laisseront à Chambéry des souvenirs ... amicaux.

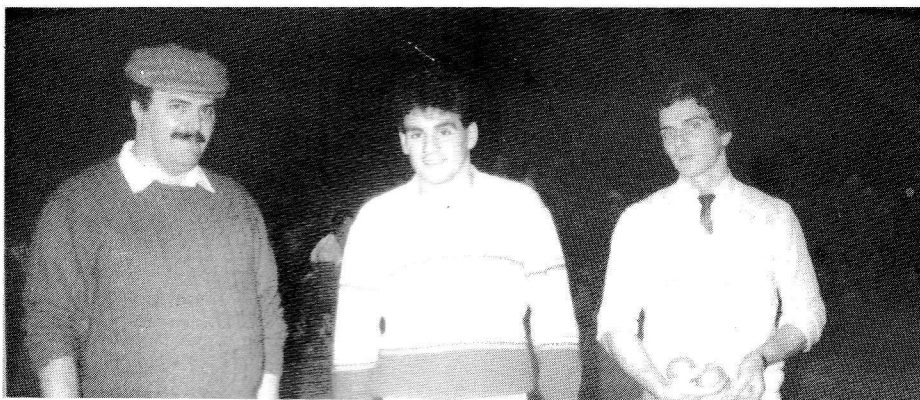
Quant aux vainqueurs, ils formaient une équipe panachée.

Un peu de Montélimar (de quoi trouver le terrain vraiment nougat), et un peu de Lyon avec le jeune Vicente, dont le talent montant avant même ce résultat, vous a déjà été présenté dans le numéro précédent du journal. Bravo donc à tous et à l'année prochaine !

G. Lavyssière

ANNECY

2 février 7ème édition organisée par la Pétanque du Vernet



Après ces considérations générales, revenons à cette épreuve qui a réuni 170 équipes. Beaucoup de régionaux, mais également plusieurs équipes de réputation nationale venues de Paris, de Lyon, du Midi, sans oublier nos amis suisses qui étaient là en voisins. Tout pronostiqueur avisé aurait cherché les futurs vainqueurs parmi ces équipes-là. Mais dans ces terrains de boulo-drome, sans trop de défenses, ces éventuels favoris au fil des tours faisaient figures de victimes. Les uns après les autres, ils tombaient avec une régularité implacable. Avec Robert Lebeau et Marcel Tchilian nous rejoignons le convoi des vaincus, subissant les outrages d'une rafle impitoyable.

J'avoue humblement que je n'étais pas trop dans le coup, mais quand même ! Compte tenu des terrains qui nous sont de plus en plus proposés, l'on arrive au paradoxe que les bons tireurs au fer se trouvent défavorisés par rapport à la catégorie de ceux que

l'on pourrait, selon une expression qu'il m'a été permis d'entendre, qualifier de "joueurs de quilles".

Lorsqu'un excellent tireur au fer se sert de cette arme redoutable, certes l'on est un peu déçu; mais après tout il faut être efficace. Mais lorsque l'on se fait, le terme n'est pas trop fort, véritablement massacrer par des lanceurs de torpilles dont on sait par ailleurs qu'ils n'en bougeraient pas une s'ils devaient tirer dedans, on éprouve un grand sentiment de déception. Certes, la raison voudrait que l'on s'adapte soi-même puisque cette façon de jouer est non seulement tout à fait autorisée et en sus des plus efficaces. Mais on regrette avant tout que cela permette un nivellement des valeurs et que de ce fait les bons joueurs ne soient plus à l'abri des autres. Beaucoup de joueurs de haut niveau souhaiteraient non pas voir disparaître le tir à la rafle mais disparaître ces terrains-miroirs où la technique ne peut plus jouer son

rôle sélectif. Que chacun joue avec ses moyens, voilà qui est tout à fait compréhensible, mais il faudrait que les dirigeants comprennent que même du point de vue spectacle, notre sport y perd beaucoup, car bien souvent ce n'est plus l'exploit qui prime, mais les hasards d'un déplacement de bouillon consécutif à des caramboles inévitables dans ce genre de tir. Et je pense personnellement que ce n'est pas avec une telle façon de voir les choses que l'on va séduire les spectateurs venus de l'extérieur.

Bien entendu, ces propos n'engagent que moi et étant ceux d'un vaincu, certains adeptes inconditionnels de la rafle n'y verront qu'excuses et rancœur. Pourtant, je bourlingue assez sur tous les terrains de France pour savoir qu'en ce domaine, nombreux sont les joueurs qui partagent mon opinion. Je crois également que notre sport a besoin de se constituer une image de marque vis à vis du grand public, des médias et des pouvoirs publics. Alors, ne négligeons rien pour la lui donner.

Pour terminer ce réquisitoire et avant de passer aux résultats de ce concours, permettez-moi de remercier Pierre Brocca d'avoir contre vents et tempêtes su montrer à Annecy et à Chambéry ce qu'est la vraie pétanque. Enfin j'espère que mes amis rafleurs ne m'en voudront pas de ces propos corrosifs à leur égard. Car si l'on peut toujours épiloguer sur la touche, eux détiennent au moins cette vérité qui dans le sport, peut-être plus que dans d'autres domaines, est essentielle, à savoir qu'il n'y a que le résultat qui compte.

Voici donc ces résultats :
GENERAL :

1/4 Finales :

Truche bat Chalabreysse
Ianni bat Noe
Litaudon bat Annouilles
Andujar bat Schimizi

1/2 finales :

Truche bat Litaudon - Brunou - Pereira (Macon) 13 à 7
Anoujar bat Ianni - Bacchetti - Madaglia (Cluses) 13 à 9

Finale :

Truche - Chollier - Pognand (Lyon) battent Andujar R. - Andujar J. - Brocca (Annecy-Port de Bouc).

Complémentaire 108 équipes

1/2 finales :

Canal bat Gaudet 13 à 11
Bocquet bat Gini 13 à 5

Finale :

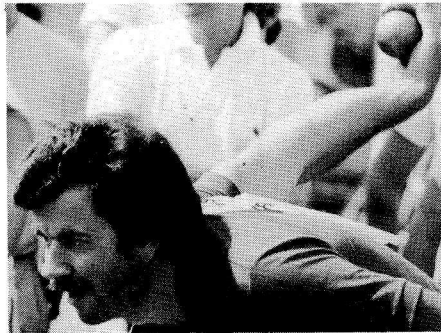
Bocquet - Guirao - Delucia (Annecy) battent Canal - Digona - Talonet (Chambéry) sur le score de 13 à 10



Il reste à souligner que ce Grand Prix de la Ville d'Annecy a connu son succès habituel. Ceci est dû, bien entendu, au travail du comité organisateur soutenu par la ville de Cran-Gevrier

Bravo donc aux lyonnais Truche - Chollier et Pognand qui inscrivent leurs noms à ce palmarès succédant aux équipes de Lyonnaz (Dignes) victorieuse en 1984 et de Gomez (Suisse) victorieuse en 1983.

GRAND CONCOURS PHOTOS JUEZ ET GAGNEZ AVEC SPORT PETANQUE



Chaque mois, nous allons sélectionner et publier plusieurs photos parmi toutes celles que vous tous nous aurez envoyées.

- Vous allez prendre votre appareil en allant jouer et faire quelques clichés entre deux parties ou tout simplement ouvrir votre album et nous envoyer des photos anciennes ou récentes de vous, d'amis ou de joueurs connus **en train de jouer** à la pétanque ou au jeu provençal.

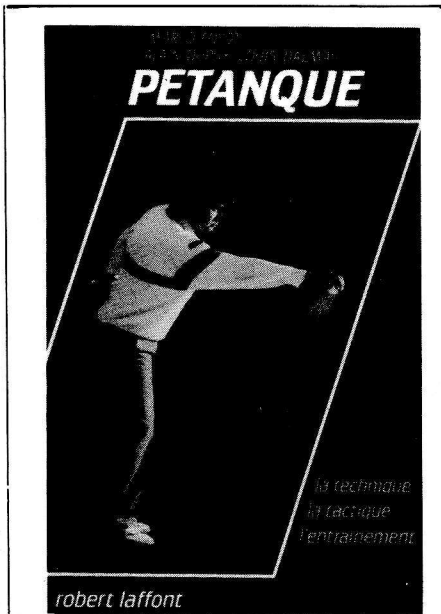
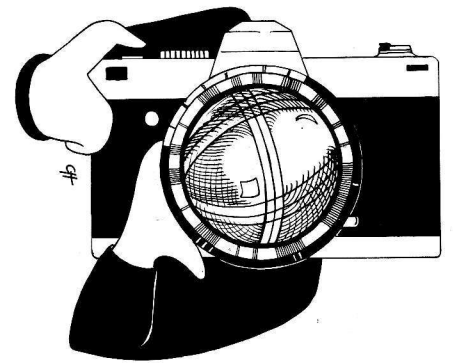
Nous ne voulons pas de photos statiques ou on pose immobile face à l'appareil, mais des photos symbolisant bien notre sport: un beau mouvement, une position élégante, une petite place ombragée, des jeunes, des fem-

mes, des situations originales ou humoristiques.

A titre d'exemple nous publions ces quelques photos afin de vous donner des idées.

Ceux dont les photos auront été sélectionnées; gagneront un des nombreux cadeaux Sport Pétanque: trainings, sweatshirts, casquettes, pellicules.

A vos appareils ou à vos albums et que les meilleures photos gagnent, pour notre plus grande joie!



NOM :

ADRESSE :

.....

.....

Paiement : chèque bancaire ou C.C.P. de 83 F, comprenant les frais d'envoi à l'ordre :

Sport Pétanque
20, av. Jean Moulin 78380 Bougival

Des boules à des prix super !

Exemple : ● Double X championnat de France
Triple X Matinox 110

Toute la gamme JB est disponible. Tarif préférentiel pour toute commande, envoyez chèque ou C.C.P. à l'ordre de **SPORT PETANQUE**
Envoi du catalogue à la demande

BULLETIN D'ABONNEMENT

A retourner, accompagné de votre règlement à "SPORT PETANQUE", service des abonnements

20 av. Jean Moulin 78380 Bougival

1 an, prix: 150 F

à partir du N°

Club, 1 an, prix : 140 F

Club (20 abonnements) : 120 F + 1 gratuit

par : - chèque bancaire

Pour l'étranger mandat uniquement

NOM :

ADRESSE :

CODE POSTAL : VILLE :

CLUB

signature

